



LAURÉAT
JOHANNE BÉGIN, ATHLÈTE
D'ÉLITE B 3

ALEXANDRE JARDIN
UN UTOPISTE BIEN ANCRÉ
DANS LA RÉALITÉ C 1



LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE

LE SOLEIL

www.cyberpresse.ca

QUÉBEC, LE DIMANCHE 7 AOÛT 2005

Les jeunes libéraux prêts à payer

Un oui très majoritaire au dégel des frais de scolarité à l'université

MYLÈNE MOISAN
MMoisan@lesoleil.com

■ SHERBROOKE — C'est maintenant chose faite, les jeunes libéraux ont donné hier le feu vert au dégel des frais de scolarité à l'université. « Les vrais jeunes » vont comprendre, tranche leur président, Simon Bégin.

La question de la facture pour étudier à l'université a soulevé les passions des quelque 200 jeunes réunis en congrès à Sherbrooke en fin de semaine. C'est par une écrasante majorité qu'ils ont consenti à demander au gouvernement libéral de préparer un plan de dégel « responsable » pour le prochain mandat.

Bien que la résolution n'ait pas fait l'unanimité, plusieurs membres de la Commission-Jeunesse ont fait valoir que les étudiants devaient contribuer pour pallier les problèmes chroniques de financement des universités. « Dans la vie, tout augmente. La vie, ce n'est pas gratuit et c'est mal les préparer à affronter la vie si on

n'augmente pas les frais de scolarité », a plaidé un intervenant, chaudement applaudi. « Il est temps que les étudiants fassent leur part », a renchéri un autre participant.

Voir **PAYER** en A 2 ►

Plus d'information Page A 10

EN TOURNÉE AUX FÊTES DE LA NOUVELLE-FRANCE !



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

De toutes les époques, les hommes en uniforme ont, paraît-il, remporté beaucoup de succès auprès de la gent féminine. Ce policier de la Maréchaussée a été assailli par une horde de belles domestiques lors des Fêtes de la Nouvelle-France, hier, à deux pas du marché public de la place de Paris. D'ailleurs, ce marché sert des quantités astronomiques de bouffe qui suffisent à peine à nourrir les touristes affamés. Heureusement, tout ce brouhaha n'échauffe pas trop les oreilles des résidents de la place Royale, un quartier historique fort prisé des festivaux. À lire, textes et photos sur les Fêtes de la Nouvelle-France en pages A 4 et A 5.

LES CLOUTIER

Une famille avec des hauts et des bas

Nous poursuivons encore cet été une série sur les grandes familles. Durant 10 semaines, nous allons revivre le parcours en terre d'Amérique des Dubé, Fournier, Savard, Lachance, Paquet, Lessard, Lapointe, Cloutier, Dufour et Nadeau. Ces familles occupent les rangs 21 à 30 sur la liste des patronymes les plus fréquents dans les régions de Québec et de l'Est. Nous raconterons leur histoire et vous présenterons des gens qui portent encore avec fierté le nom de leurs ancêtres.

PIERRE-ANDRÉ NORMANDIN

Collaboration spéciale

Jamais un membre de la famille Cloutier de Boischatel ne vous laissera tomber. Ils en font le serment. Rassurant quand on sait que ses membres installent des ascenseurs !

Cette blague qui circule depuis quelques années décrit pourtant à merveille cette famille tissée serrée. Non seulement Jacques Cloutier, sa femme et son frère Michel y ont-ils longtemps œuvré, mais voilà que leurs enfants ont pris la relève de l'entreprise familiale depuis une dizaine d'années.

Voir **FAMILLE** en A 2 ►

Plus d'information, Pages A 6 et A 7



Bruno et Hélène Cloutier ont repris l'entreprise familiale.

LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Je vous
paye
en argent et en nature
Qui suis-je ?

Détails à l'intérieur ou à RECYC-QUÉBEC.gouv.qc.ca

SOMMAIRE

Agenda	C 8	Oiseaux	B 8
Bandes dessinées	C 10	Petites annonces	D 8
Décès	B 6	Place publique	B 7
Horoscope	C 9	Québec	B 1
Horticulture	B 8	Santé	A 11
Lauréat	B 3	Techno/média	C 7
Loteries	A 9	Télévision	C 2
Météo	C 10	Vie communautaire	B 4
Mot mystère	C 9		
Mots croisés	C 9		
Mots fléchés	C 9		

MÉTÉO

Max. 29, min. 15
Ensoleillé avec quelques nuages en après-midi.
Détails page D 10.

Précipitations (avant hier)

Ce mois-ci : 16,4 mm L'an dernier : 1,0 mm
Cet été : 236,6 mm L'été dernier : 401,7 mm

À LIRE AUJOURD'HUI

Incendie mortel Page A 3

Un homme de 65 ans a péri dans un incendie survenu tôt hier matin dans un immeuble à logements de la rue des Jonquilles, dans le secteur de Saint-Rédempteur. Les pompiers se sont servis de leur grande échelle pour procéder au sauvetage d'une femme enceinte et de son conjoint demeurés coincés sur leur balcon.

LA QUESTION DU JOUR

@ QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Croyez-vous que le gouvernement québécois devrait dégel les frais de scolarité ?

ÉCRIVEZ-NOUS À opinion@lesoleil.com
Pour que votre commentaire soit publié, vous devez fournir votre nom, votre adresse et votre numéro de téléphone.

QUÉBEC,
109^e ANNÉE, N° 217
FLORIDE, 1,89 \$ US
MONTREAL,
OTTAWA 87¢
PLUS TAXES



65¢ PLUS TAXES 6 27657 00077 5

POUR NOUS JOINDRE

Abonnements	686-3344
	1-866-686-3344
	abonnements@lesoleil.com
Carrières et professions	686-3270
Petites annonces	844-4444
	petitesannonces@lesoleil.com
Promotion	686-3342
Publicité détaillants	686-3435
Publicité générale	686-3270
Rédaction	686-3394
	redaction@lesoleil.com
Renseignements	686-3233

LE SOLEIL, une division de 3834310 Canada Inc., est publié et édité par LE SOLEIL, 410, boul. Charest Est, case postale 1547, succursale Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6. LE SOLEIL est imprimé au 5000, rue Hugues-Randoin, bureau 4, à Québec (Québec) G2C 2B4, par Transcontinental de la Capitale, une filiale de Transcontinental Inc., 1, place Ville-Marie, bureau 3315, Montréal (Québec), H3B 3N2.

Envoi de publication - Numéro de convention 40065222. Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL. ISSN 0319-0730

FAMILLE

Suite de la Une

Une sorte de renvoi d'ascenseur pour tout ce que leurs parents leur ont donné... en commençant par la passion des monte-charges !

Dans cette famille plutôt singulière, on parle d'ascenseurs comme d'autres parlent de sports ou de politique. « On en mangeait quand on était petits, dit Bruno Cloutier en lançant un regard complice à sa sœur, Hélène. Autour de la table, on en parlait au déjeuner, au dîner et au souper. C'est toujours le cas d'ailleurs. » Difficile à croire... et, pourtant, il suffit de passer une heure avec eux pour découvrir qu'ils disent sans aucun doute la vérité.

Après les avoir écoutés, impossible désormais de voir un ascenseur comme une simple cage qui monte et qui descend. Soudainement, on prend conscience du moteur, de l'hydraulique et des câbles. Pour ces Cloutier, l'ascenseur n'est pas qu'un choix de rechange aux escaliers, mais la seule façon pour les personnes à mobilité réduite de se déplacer.

D'un naturel plutôt silencieux, le patriarche de la famille, Jacques, s'anime soudain lorsqu'on lui parle d'ascenseurs. Le regard intense, il mime les pièces du moteur. Enchaînant à une vitesse ahurissante les noms de pièces, il explique comment réparer tel appareil ou tel autre. « C'est plus facile de bien le faire que de bien l'expliquer », finit-il par dire en voyant le regard incrédule de son interlocuteur.

Reste que Jacques Cloutier retire un important sentiment d'accomplissement lorsqu'il pense aux ascenseurs qu'il a installés tout au long de sa carrière. « Des chars d'assaut », aime-t-il dire. Et le temps lui a donné raison. Rénovés aux 30 ans, plusieurs de ses « créations » ont conservé la mécanique d'origine. Seules les composantes de contrôle, beaucoup plus perfectionnées de nos jours, ont dû être changées.

« C'est le plus beau métier du monde », tranche Jacques Cloutier. Son fils Bruno, qui a pris la relève à la tête de l'entreprise familiale, approuve d'un hochement de tête vigoureux.

RACINES FAMILIALES

Lorsque Jacques Cloutier fonde sa compagnie d'installation d'ascenseurs en 1977, il est loin de se douter qu'il renoue ainsi avec les racines de la famille. Zacharie Cloutier, unique ancêtre de tous les porteurs de ce patronyme au Québec, aurait été comme maître-charpentier. Mais à écou-

ter parler d'ascenseurs les Cloutier de Boischatel, nul doute que leur ancêtre en aurait fait son métier si les premiers colons en avaient eu besoin.

« Je suis très heureux. Je me dis que mon passage sur Terre aura servi à quelque chose », dit Jacques Cloutier, visiblement fier de voir sa compagnie reprise en main par sa descendance.

Pendant les années 60, Jacques Cloutier travaille pour une entreprise de Québec qui œuvre dans ce domaine. L'homme décide de partir lorsque la compagnie est vendue à des intérêts étrangers. Il préfère travailler à son compte. Cette même mentalité perdure aujourd'hui. Bruno, qui a pris les rênes de l'entreprise depuis un peu plus d'une dizaine d'années, se fait une fierté de faire affaire uniquement avec des entreprises québécoises. D'ailleurs, Ascenseurs Cloutier ne fabrique pas les appareils. Elle les installe seulement. Deux fabricants de la région de Québec lui fournissent les pièces, qu'il assemble sur place.

« Ce qu'on fabrique au Québec est plutôt solide », explique Bruno. Son père voit un énorme avantage à être situé près des fabricants. Ainsi, lorsque des pièces font défaut à répétition, il est plus facile de demander des correctifs... Sans quoi, on sait quelles pièces éviter.

Mais avec la mondialisation, l'entreprise doit faire face à une rude compétition des compagnies qui importent leurs pièces faites au Mexique ou dans un autre pays où la main-d'œuvre est moins chère.

Bruno Cloutier préfère néanmoins demeurer fidèle à ses fournisseurs québécois. Une question de qualité, dit-il. Et aussi une façon de préserver les lettres de noblesse de la famille entière. Un autre héritage de Jacques Cloutier, qui avoue avoir déjà refusé des contrats parce qu'on privilégiait davantage le plus bas prix à la qualité.

Chaque année, l'entreprise installe entre 15 et 20 nouveaux ascenseurs, surtout dans l'Est du Québec. Des Îles-de-la-Madeleine à Sherbrooke, en passant par Sept-Îles, la Beauce... et Québec, bien entendu.

L'entreprise familiale emploie neuf personnes à temps plein. Quand le carnet de commandes s'épaissit, la compagnie peut compter jusqu'à 15 employés. « Mais pas plus, parce que sinon ça devient trop », dit Bruno Cloutier, qui tient à conserver le côté familial à l'entreprise de son père.

La fille, Hélène, s'occupe de l'administration. « Pour moi, c'est une aventure. L'entreprise est une sorte de bateau avec le nom Cloutier dessus. Pour moi, c'est une fierté. »

Aux yeux du vice-président de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), Jean-Patrick Brady, les jeunes libéraux viennent de faire « la preuve que la Commission-Jeunesse du Parti libéral n'est pas à l'écoute des jeunes. Une éducation accessible, ça commence par le gel des frais de scolarité. Pour aider les étudiants de façon réaliste, on se bat pour le gel des frais de scolarité ».

Au contraire, réplique Simon Bégin. « C'est parce qu'on est dans le même courant que les jeunes qu'on veut aller chercher des ressources supplémentaires. Ce qu'on veut, c'est l'accessibilité et la qualité. Il faut de l'argent de plus. L'étudiant a à contribuer davantage, celui qui en a les moyens. L'autre aura droit à plus d'aide financière. (...) Je pense que les vrais jeunes vont se rendre compte que l'accessibilité et la qualité des études, ce n'est pas négociable. »

Le président des jeunes libéraux ne recule pas devant l'impopularité de la position, convaincu que « le courage politique peut être plus payant que des gestes populaires. On est probablement le premier groupe jeune à aborder cette question-là avec lucidité. Je pense qu'à terme, ça va être payant ».

Conscient que leur décision fera des remous, les jeunes libéraux insistent sur le préambule de la proposition, où on peut lire que le gouvernement du Québec ne pourra aller piquer dans la poche des étudiants seulement s'il pège dans la sienne, dans celle du fédéral et dans celle des compagnies. Une condition *sine qua non* est également posée : les sommes supplémentaires devront être investies en éducation.

DEMAIN

DANS LE SOLEIL

LA FIÈVRE SMART



Le Québec n'échappe pas à la fièvre Smart. Des 3000 véhicules vendus au Canada depuis sa mise en marché au pays il y a moins d'un an, près du tiers ont été achetés par des Québécois. Même les entreprises se laissent tenter !

Dans les pages Auto

CLASSIQUE CYCLISTE MONTRÉAL-QUÉBEC



Quelque 200 cyclistes rouleront à fond de train, aujourd'hui, entre la métropole et la capitale. La 57^e Classique Montréal-Québec met de nouveau en vedette les meilleurs pédaleurs canadiens, mais cette fois, ils ont une solide opposition : quatre étoiles montantes du vélo français et certains Américains sont du périple.

Dans le cahier Sports



Les montgolfières ont enfin pu s'élever vers le ciel hier, autant en matinée qu'en début de soirée.

Enfin, des envolées de montgolfières !

VINCENT BROUSSEAU-POULIOT
VBPouliot@lesoleil.com

Manèges, spectacles, parachutistes, amateurs publics : la petite famille ne manque pas de divertissements au Festival. Sans oublier le plus important : les montgolfières !

Après une première envolée mercredi, les 32 montgolfières avaient été clouées au sol jeudi et vendredi en raison du vent. Hier, elles ont enfin pu s'élever vers le ciel, autant en matinée qu'en début de soirée. Au grand plaisir de Sylvie Jacques, de Breakeville, qui passait la fin de semaine au parc Champigny, à Saint-Jean-Christophe, en compagnie de ses sœurs Lise et Diane ainsi que de son neveu Mathieu, neuf ans, et de sa nièce Laurie, cinq ans. Tout ce beau monde lui a offert une envolée en montgolfière récemment à l'occasion de son anniversaire. « Je viens au Festival chaque année et j'ai tou-

jours voulu partir en montgolfière un jour », disait-elle quelques minutes avant le grand départ.

Malgré les envolées annulées, le président du conseil d'administration du Festival, Jean-Pierre Gagnon, n'en veut pas trop à Dame Nature. Car on estime que le beau temps permettra au Festival d'attirer environ 150 000 personnes, un nouveau record. Et le président était encouragé de voir autant de familles au parc Champigny. « Nous avons fait des efforts cette semaine afin d'attirer encore plus de familles, souligne-t-il. Il faut dire que Saint-Jean-Christophe est un quartier familial. Ici, il n'y a que des embouteillages de poussettes ! »

Hier en soirée, les festivaliers ont eu droit à une prestation de Laurence Jalbert et ses invités Stéphanie Lapointe et Véronique Claveau, de *Star Académie* cuvée 2004. Le Boogie Wonder Band clôturera les activités du 23^e Festival ce soir.

PAYER

Suite de la Une

Parmi les militants en faveur du gel, un délégué de Jonquière a lancé un cri de cœur, arguant que « l'université pas chère, c'est un des rares avantages à être Québécois ». Un autre a proposé le maintien du gel pour cinq ans, convaincu que « c'est irresponsable de proposer un dégel responsable ».

Proposée par Simon Bégin, la résolution soumise à l'assemblée plénière s'est attirée les foudres de certains militants, qui ont accusé l'exécutif d'avoir censuré des amendements adoptés durant les ateliers, en matinée. Parmi eux, David Huynh, membre du Parti libéral du Québec depuis 1998, a accusé l'équipe de la Commission-Jeunesse de l'avoir muselé.

LE SOLEIL a assisté à l'atelier où David Huynh a proposé l'amendement à la proposition. Partisan du gel, il a fait adopter une modification voulant que la préparation d'un scénario détaillé pour le dégel soit une option de dernier recours. Il proposait aussi d'intégrer un passage sur la nécessité d'aller chercher plus d'argent à Ottawa. Ces changements, qui avaient pourtant été approuvés par un représentant de l'exécutif, n'ont pas survécu à l'atelier.

« Le Parti a décidé de ne pas présenter ça. Il y a eu censure de ce côté-là. On a évité le vrai débat, on a tourné le dos à la jeunesse. L'exécutif dit consulter ses jeunes, mais ne laisse pas ces jeunes se prononcer sur une idée. On leur cache la vérité », a déploré le jeune militant.

Dernier hommage à Shanna Poissant

MONTRÉAL (PC) — Les funérailles de l'adolescente assassinée plus tôt en juillet Shanna Poissant ont eu lieu hier matin, à Hemmingford, en Montérégie.

Près de 300 personnes se sont réunies dans la petite municipalité pour rendre un dernier hommage à l'adolescente de 16 ans. L'église était bondée de jeunes qui multipliaient les accolades, les yeux rougis par l'émotion.

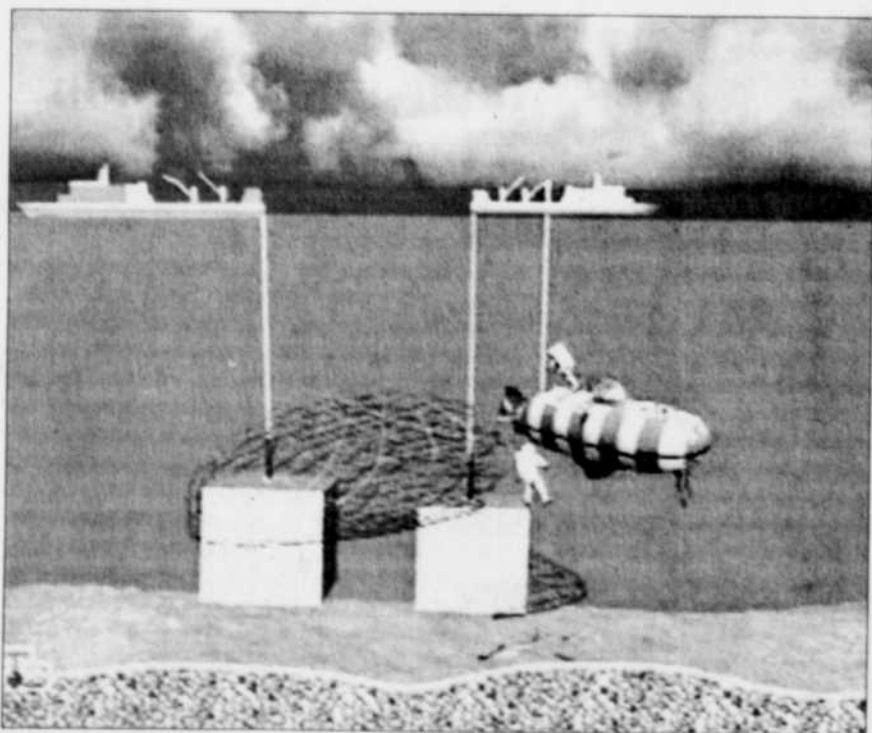
L'officiant, l'abbé Guy Gosselin, a dit aux parents et aux proches que la jeune fille était toujours vivante dans leurs cœurs.

Le père de Shanna, Serge Poissant, a également pour la première fois fait part de ses réactions aux médias. Il a tenu à remercier tous ceux qui ont participé aux recherches en vue de retrouver le corps de sa fille. Il a dit qu'il n'avait pas pu revenir plus tôt de Lon-

don (Ontario), parce qu'il y avait subi une opération et qu'il ne pouvait se le permettre.

L'adolescente disparue le 11 juillet avait dit à ses parents qu'elle allait visiter des amis. Son corps a été retrouvé enterré environ deux semaines plus tard dans des boisés environnants, au terme de vastes battues auxquelles des dizaines de personnes ont participé, en plus des effectifs policiers.

Une connaissance de la victime, Kurt Lauder, un agent de sécurité âgé de 23 ans, a été accusé de meurtre prémédité. Accusés de complicité après le fait, ses parents, Ian Lauder, âgé de 61 ans, et Suzanne Grosser, âgée de 52 ans, ont été remis en liberté, vendredi, sous de lourdes conditions et en payant une caution de 130 000 \$.



Comme le montre cette image générée par ordinateur, les Russes avaient tenté en vain d'arracher deux ancres de béton attachées à l'antenne sous-marine dans laquelle s'était pris le bathyscaphe.

Le sous-marin russe refait surface

Les sept marins sont sains et saufs

PETROPAVLOVSK KAMTCHATSKI, Russie (AFP) — Un robot sous-marin britannique a réussi à dégager cette nuit un bathyscaphe russe des câbles qui l'emprisonnaient depuis jeudi au fond de la mer, sauvant sept marins menacés d'asphyxie, alors que leurs réserves d'oxygène diminuaient d'heure en heure.

Le bathyscaphe, qui était bloqué depuis plus de trois jours par 190 mètres de fond dans une baie du Kamtchatka, a refait surface, a annoncé le vice-amiral Vladimir Pélagaev, chef adjoint d'état-major de la marine russe.

Quelques minutes plus tard, à l'ouverture du sas du bateau, la marine confirmait que les sept marins étaient sains et saufs.

Ce dénouement a été rendu possible grâce à l'engin téléguidé britannique Scorpia-45. Ce robot sous-marin avait coupé le filet de pêche et les câbles d'une antenne sous-marine de surveillance côtière, dans lesquels s'était pris le bathyscaphe AS-28 *Priz*, à quelque 75 km de Petropavlovsk Kamtchatski.

Il a fallu un peu plus de cinq heures au robot britannique pour venir à bout de ce travail.

Scorpia-45, arrivé au Kamtchatka avec une équipe d'experts britanniques à bord d'un avion de transport de la Royal Air Force, avait été transporté sur les lieux à bord

d'un bateau câblé russe, KIL-27. Des fragments de filets de pêche étaient découverts sur la proue du sous-marin, nécessitant la poursuite des opérations. Une remontée d'urgence impose que la coque soit totalement dégagée de tout élément étranger.

Puis, le robot connaissait à son tour des problèmes techniques — dont la nature n'a pas été précisée — et il a fallu le faire remonter à la surface pour les éliminer. Mais il a pu reprendre rapidement son travail sur le bathyscaphe.

Les sauveteurs ont ainsi remporté une course contre la montre qui a tenu toute la Russie en haleine, alors que des informations imprécises et contradictoires sur la quantité d'oxygène dont disposaient les naufragés avaient renforcé les craintes pour leur vie.

La confusion à propos des réserves d'oxygène, des causes de l'incident et du déroulement des secours a rappelé, toutes proportions gardées, la situation qui avait prévalu autour du sous-marin russe *Koursk*, coulé il y a presque exactement cinq ans dans la mer de Barents à la suite de l'explosion accidentelle d'une torpille.

Moscou avait alors décliné les propositions d'aide étrangère, changeant d'avis alors qu'il était déjà trop tard pour sauver d'éventuels survivants. Les 118 hommes à bord avaient tous péri.

ACTUALITÉS

Incendie mortel à Lévis

L'homme de 65 ans se serait endormi avec une cigarette allumée

ÉLISABETH FLEURY
EFleury@lesoleil.com

■ Un homme de 65 ans, Laurent Belleau, a péri dans un incendie survenu tôt hier matin dans un immeuble à logements de la rue des Jonquilles, dans le secteur de Saint-Rédempteur.

Le feu aurait pris naissance aux environs de 5 h 15 dans la chambre de la victime, au deuxième étage. D'après les témoins rencontrés sur place, le sexagénaire, qui pourrait s'être endormi avec une cigarette, aurait sauté de son balcon pour échapper aux flammes. Il a été transporté à l'hôpital, où il a rendu l'âme.

Selon une voisine, Claudine Gauvin, c'est le colocataire de Laurent Belleau qui aurait alerté les autres locataires. « Il est descendu par le tuyau de l'entrée électrique qui longe l'immeuble, puis il est remonté par l'escalier pour aller réveiller les gens, a-t-elle raconté. Il y en a qui ont dû descendre par les poteaux des galeries parce qu'ils ne pouvaient pas passer par l'escalier. »

Les pompiers se sont servis de leur grande échelle pour procéder au sauvetage d'une femme enceinte et de son conjoint demeurés coincés sur leur balcon du troisième étage. Outre la victime, trois locataires incommodes par la fumée et un pompier souffrant d'un coup de chaleur ont dû être transportés à l'hôpital.

Une quarantaine de pompiers du Service des incendies de la Ville de Lévis ont été déployés pour combattre le sinistre, qui aurait fait pour environ 200 000 \$ de dommages. Faute d'enquêteur disponible, la police de Lévis a transféré l'enquête à la Sûreté du Québec.

« Nous travaillons avec le Service des incendies pour tenter de comprendre ce qui a causé l'incendie, mais aussi pour savoir dans quelles circonstances l'homme (la victime) s'est retrouvé au sol. Pour l'instant, les témoignages sont contradictoires. L'autopsie nous permettra également de connaître la cause exacte du décès », a mentionné l'agente Ann Mathieu, porte-parole de la SQ.

Selon le propriétaire de l'immeuble, Roland Baron, la victime louait un appartement au 140, des Jonquilles, depuis environ cinq ans. « C'est un monsieur qui fumait beaucoup », a mentionné M. Belleau.

Au total, une quinzaine de sinistrés ont été pris en charge par la Croix-Rouge. Avant l'arrivée de celle-ci, Claudine Gauvin, qui travaille chez Héma-Québec, a offert son soutien aux locataires. « Je leur ai donné des couvertures, du café... Ils tremblaient tous comme des feuilles », a raconté M^{me} Gauvin, qui s'est par ailleurs dite déçue du service 9-1-1.

« C'est un locataire (de l'immeuble incendié) qui a composé le premier le 9-1-1. Mais comme il appelait d'un téléphone cellulaire, le 9-1-1 n'a pas



Une quinzaine de sinistrés ont été pris en charge par la Croix-Rouge.

été en mesure de localiser l'appel. La réceptionniste disait qu'elle allait transférer l'appel aux policiers et aux ambulanciers, alors que c'est les

pompiers que ça prenait ! », a relaté M^{me} Gauvin, précisant qu'elle avait finalement appelé elle-même le 9-1-1 à partir de son téléphone sans fil.



Les secouristes ont récupéré les corps de 13 victimes; trois personnes sont portées disparues.



Des passagers ont réussi à s'extraire de la cabine et à grimper sur les ailes de l'avion, qui s'est brisé en trois morceaux.

Un avion tunisien s'abîme au large de la Sicile

■ ROME (AFP et AP) — Une panne technique a contraint un avion tunisien avec 39 personnes à bord d'amerrir hier au large de Palerme, en Sicile, faisant 13 morts et trois disparus. On dénombre 23 survivants, dont plusieurs dans un état grave.

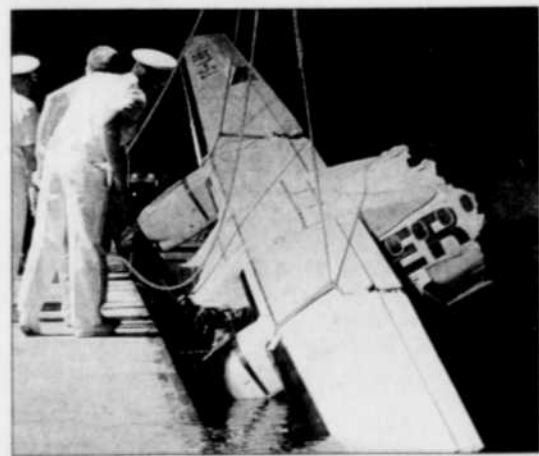
L'avion, un biturbopropulseur ATR 72 nolisé de la société Tuninter, filiale de la compagnie Tunisair, effectuait la liaison entre Bari, en Italie et Djerba, en Tunisie, avec à bord 34 touristes italiens et cinq membres d'équipage tunisiens. L'appareil s'est abîmé à 16 km au large du cap Gallo, près de l'aéroport de Palerme.

L'hypothèse d'un attentat a rapidement été écartée. Après une heure et demie de vol, le pilote avait signalé des problèmes et demandé aux contrôleurs de vol de Palerme l'autorisation d'effectuer un atterrissage d'urgence. Mais l'avion n'a pas atteint la Sicile et a dû se poser en mer.

« Les moteurs ont perdu leur puissance et j'ai été obligé d'amerrir », a expliqué le commandant Chafik Gharbi. La manœuvre d'amerrissage a été compliquée par le manque de puissance des moteurs et l'appareil est entré dans l'eau avec un angle important.

Aussitôt, des vedettes et des hélicoptères ont été dépêchés en mer pour porter secours aux passagers, dont plusieurs ont réussi à s'extraire de la cabine et à grimper sur les ailes de l'avion, qui s'est brisé en trois morceaux.

D'après Paolo Maioli, un responsable de l'auto-



L'épave a été remorquée à Palerme.

rité portuaire de Palerme, rescapés et sauveteurs ont dû faire face à des vagues de trois mètres et au vent, qui ont retardé d'au moins 10 minutes l'arrivée sur zone des secouristes.

« Des gens étaient sur l'aile, hurlant, appelant à l'aide », a déclaré Filippo Morgante, un des secouristes. D'autres étaient sur le fuselage et certains étaient bloqués dans l'avion. Certains ne portaient pas de gilets de sauvetage. Ils n'ont peut-être pas eu le temps de les mettre. »

« C'est un miracle si nous sommes vivants », a déclaré l'une des passagères survivantes, Addolorata De Pasquale, visiblement choquée.

« Un des moteurs s'est arrêté et l'hélice s'est

bloquée. L'hôtesse nous a dit de garder notre calme parce que nous allions atterrir à Palerme. Puis l'autre hélice s'est arrêtée et l'avion a commencé à descendre en piqué », a raconté Luciano Lucarelli, un autre rescapé.

Giovanni Sacone, un responsable des pompiers de Palerme, a indiqué que lorsque les sauveteurs sont arrivés, l'avion flottait encore dans l'eau, mais la queue de l'avion a cassé quelques heures après l'impact.

Les corps des victimes décédées ont été transportés à la polyclinique Giaccone de Palerme. Il s'agit de neuf femmes, de trois hommes et d'une jeune fille. Neuf des survivants sont dans un état grave et une grande partie d'entre eux est en état de choc.

L'ambiance était encore très tendue plusieurs heures après l'accident. Les opérations de secours devaient se poursuivre toute la nuit sur la zone de la catastrophe. Les recherches devaient être élargies aujourd'hui à un rayon plus large.

Les restes de l'appareil tunisien ont été remorqués vers le port en fin de soirée hier. Mais le nez et la queue de l'appareil ont coulé en mer par une profondeur de 1000 m. La récupération de l'épave est importante pour les besoins des deux enquêtes ouvertes, l'une par le parquet de Palerme et l'autre par les autorités aéronautiques pour déterminer les causes de l'accident et les responsabilités. L'enquête sera menée par des experts italiens, tunisiens et français, car l'avion, qui peut transporter jusqu'à 74 personnes, avait été construit en France.

«CRASH» DE TORONTO

Un « miracle » réalisé avec seulement quatre portes et deux toboggans

■ TORONTO (AFP et PC) — La survie miraculeuse de tous les passagers et membres d'équipage de l'appareil d'Air France qui s'est écrasé à Toronto mardi paraît d'autant plus incroyable que quatre portes sur huit ont été ouvertes, sur lesquelles seuls deux toboggans ont pu être déployés.

Les autres sorties d'urgence étant menacées par le début d'incendie, l'équipage n'en a ouvert que quatre, dont une difficilement, a indiqué hier Réal Levasseur, responsable de l'enquête au Bureau de la sécurité des transports du Canada (BST). Et sur les quatre, seuls deux des toboggans qui les équipent ont pu être déroulés pour permettre aux 309 passagers de l'Airbus A340 de glisser jusqu'au sol. Plusieurs passagers ont d'ailleurs raconté avoir été obligés de sauter de plusieurs mètres de haut.

Deux spécialistes du fabricant des toboggans et un autre de la Federal Aviation Administration (FAA), l'autorité américaine responsable de l'aviation civile, se trouvaient sur les lieux de l'accident, hier, afin de déterminer pourquoi certaines glissières d'évacuation n'ont pas fonctionné, a indiqué M. Levasseur.

En outre, un expert des pistes de la FAA travaille de concert avec l'équipe canadienne pour étudier les marques de freinage sur la piste 24L de l'aéroport international Pearson afin de déterminer si l'Airbus, qui s'est posé en plein orange, mardi, avait fait de l'aquaplanage, phénomène où le pneu ne touche pas au sol à cause d'une trop grande quantité d'eau sur la piste.

Les roues de l'engin, assez endommagées, n'ont pas montré de traces d'aquaplanage, a rappelé l'enquêteur. « S'il y en a eu, cela n'a pas duré assez longtemps pour que cela marque les roues. »

L'Airbus d'Air France est sorti de la piste à une vitesse de 150 km/h pour finir sa course dans un fossé 200 mètres plus loin, avant de prendre feu.

Le commandant de bord, toujours hospitalisé pour des blessures au dos, devait recevoir les enquêteurs pour répondre à leurs questions hier, toujours selon M. Levasseur.

TÉMOIGNAGES CONTRADICTOIRES

Les enquêteurs ont recueilli de nombreux témoignages de l'accident. « Certains nous ont dit avoir vu la foudre s'abattre sur l'avion, d'autres à quel endroit de la piste l'appareil s'est posé ou d'autres avoir vu une boule de feu quand l'avion s'est arrêté », a raconté le responsable de l'enquête, appelant toute personne ayant pris des photos à contacter son équipe.

« Nous étudions tous les témoignages. C'est déjà arrivé, lors d'autres enquêtes, que huit personnes témoignent dans un sens et une seule dans un autre et que ce soit cette personne isolée qui ait eu raison », a illustré M. Levasseur.

Il a répété n'avoir, à ce stade, aucune indication montrant qu'un système de l'appareil aurait mal fonctionné, mais l'analyse des boîtes noires devrait permettre d'en savoir plus.

L'enquêteur du BST a également dit ne pas croire qu'une microrafale — changement brusque dans la direction du vent — ait affecté l'atterrissage et provoqué l'écrasement, au vu des premiers éléments recueillis par les experts météo, tout en reconnaissant qu'il y avait « beaucoup de vents variables » au moment de l'accident.

Le dépeçage de l'appareil d'Airbus devrait démarrer dès que les informations nécessaires auront été extraites des boîtes noires, sans doute dès demain.

ONTARIO

Deux morts dans une collision d'hydravions

BARRIE (PC) — Deux personnes sont mortes à la suite d'une collision entre deux hydravions survenue au-dessus du lac Simcoe, au nord de Toronto, hier, a fait savoir la police.

Au moment du choc, les pilotes des deux appareils s'entraînaient à décoller et amerrir sur le lac, à proximité de Barrie, en Ontario. Selon la police, les deux hydravions se sont heurtés tandis que l'un décollait et l'autre se posait.

L'un des appareils a été en mesure de se poser en toute sécurité, l'autre s'étant abîmé dans la baie de Kempenfelt, qui fait partie du lac Simcoe. La police a indiqué que les tentatives de sauvetage étaient particulièrement ardues, l'hydravion s'étant écrasé dans l'eau.

« Il sera également difficile d'aller chercher des éléments de preuve », a affirmé le sergent Dave Goodbrand.

La police n'a pas révélé l'identité des victimes, mais selon le réseau de télévision CTV, les deux personnes tuées seraient un père et son fils.

Le Bureau de la sécurité des transports du Canada (BST) fera enquête sur cet accident.

Le dépeçage de l'avion devrait débuter demain

LES FÊTES DE LA NOUVELLE-FRANCE

L'art du bon voisinage

Si plusieurs résidents de la place Royale sont habitués aux étés achalandés, d'autres préfèrent prendre la poudre d'escampette

FRANCIS HIGGINS
FHiggins@lesoleil.com

■ Rien ne rend plus tolérant au bruit d'une soirée chez les voisins que d'y être invité. Fortes de cette maxime, les Fêtes de la Nouvelle-France ont mis les résidents de la place Royale au cœur de l'action en s'assurant de ne pas trop déranger.

La plupart des personnes interrogées par LE SOLEIL adorent l'attention qu'obtient leur quartier durant les festivités. D'autres sont si habitués d'habiter un lieu historique qu'ils ne s'émeuvent plus de la présence de gens costumés. Toutefois, quelques-uns détestent carrément le brouhaha et profitent de l'événement pour prendre la poudre d'escampette.

« On habite dans une carte postale ici ! Il y a toujours des touristes et des guides, alors ça ne dérange pas plus que d'habitude. Ce qui est surprenant, c'est que plusieurs visiteurs ne savent pas que des gens vivent ici pour vrai. Ils sont tout surpris de nous voir entrer dans un lieu historique avec nos sacs d'épicerie ! », lance Carola Monge.

« J'aime vraiment beaucoup l'ambiance que ça amène. Les touristes sont émerveillés, alors que pour nous, c'est devenu un peu banal. C'est certain que ça cause quelques problèmes de temps en temps avec la circulation, mais ça vaut la peine », dit Pascal Boucher.

À l'opposé, certains tolèrent plus difficilement les allées et venues des curieux, les cris des guides touristiques et les odeurs de la nourriture et des animaux de ferme. Pour éviter la crise de nerfs, quelques-uns préfèrent mettre les voiles, question de laisser les Fêtes derrière eux.

MESURES D'ATTÉNUATION

Les organisateurs des Fêtes prennent soin de protéger les résidents et commerçants des inconvénients des foules. Chaque année, ils rencontrent les gens du quartier à quelques reprises pour s'assurer que les nuisances sont réduites au minimum.

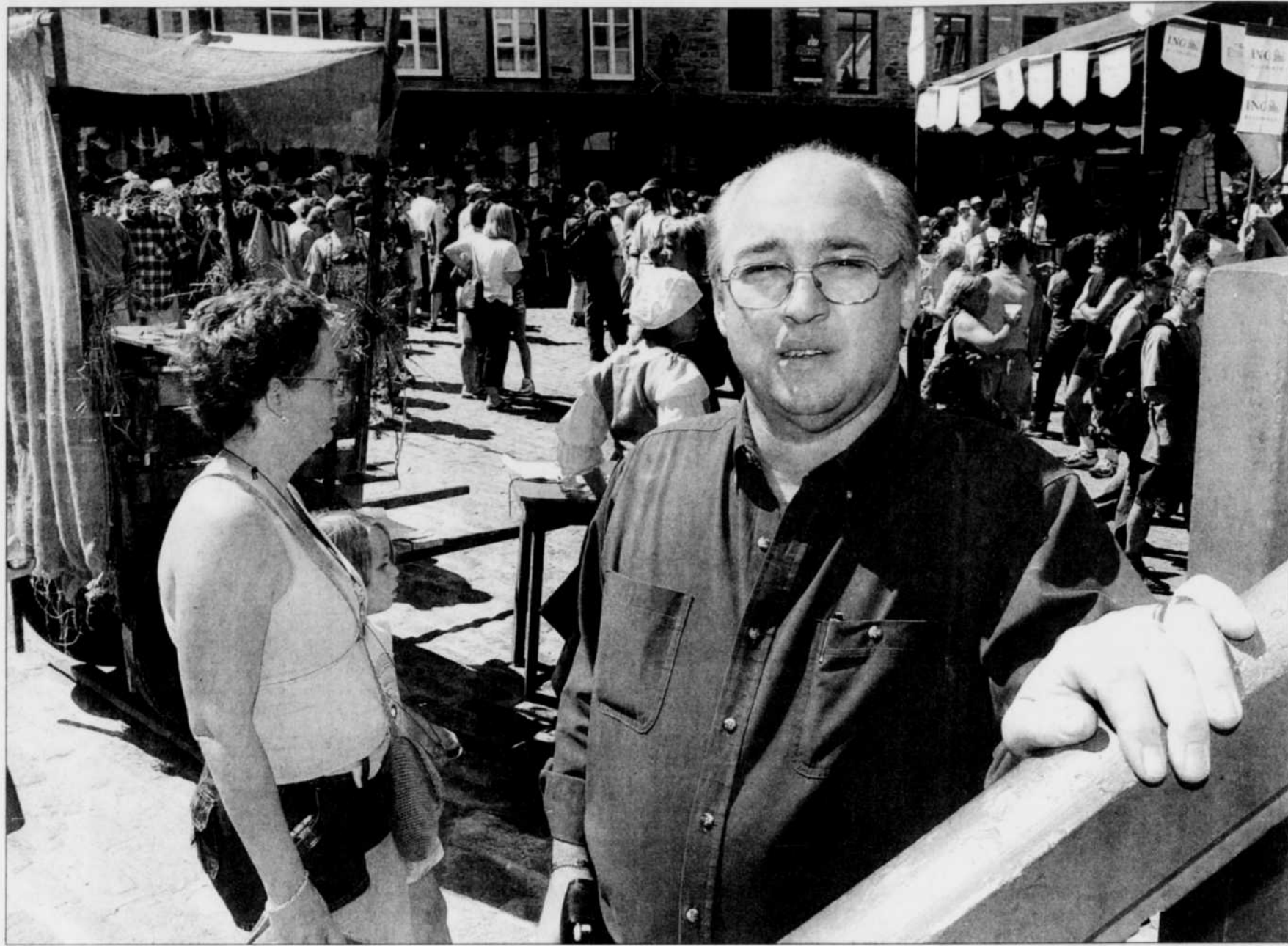
De nombreuses mesures d'atténuation ont été appliquées au fil des ans. Par exemple, des stands ont été déplacés pour ne pas faire de concurrence aux commerces. Arrêter les coups de canon durant les célébrations a été un autre moyen d'épargner les oreilles des voisins.

« Je me rappelle une anecdote cocasse survenue il y a plusieurs années. Une ferme avait été installée dans un endroit habité. À 5 h du matin, le coq s'est mis à chanter. Il a réveillé tout le monde. Dès le lendemain, les responsables l'ont mis dans une voûte pour l'empêcher de voir le lever du soleil », raconte le directeur général Stéphane Desmeules.

Selon Denis Langlais, président du comité de citoyens de Notre-Dame-des-Victoires, les résidents ont l'habitude de l'affluence. De plus, les Fêtes font tout en leur possible pour éviter les débordements. « En comptant la préparation et le démontage des sites, nous vivons avec ce festival pendant près de trois semaines. Il faut accepter un peu de brasse-camarade lorsqu'on vit dans un croissant socioculturel comme le nôtre », plaide-t-il.

BONNE AFFAIRE

Les commerçants de la place Royale font de bonnes affaires grâce aux Fêtes. Le propriétaire du restaurant Voûtes du cavour estime que son chiffre de vente double pendant cette période. « J'adore ça parce que je suis



Propriétaire du restaurant Voûtes du cavour et résident de la place Royale, Dario Gallèse adore les Fêtes de la Nouvelle-France, autant pour l'impact sur le chiffre d'affaires que pour le regain de vie qu'elles donnent au quartier.

PHOTOS LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE



Au fil des ans, les Fêtes de la Nouvelle-France ont procédé à des ajustements pour épargner les oreilles du voisinage. Par exemple, les coups de canon ont été abolis durant certaines célébrations.

commerçant et résident en plus. Tout ça accentue la beauté du décor. En fait, je trouve qu'il manque même un peu d'achalandage en général », indique Dario Gallèse.

« C'est certain que ça cause quelques problèmes de temps en temps avec la circulation, mais ça vaut la peine », dit un résident

De son côté, le propriétaire du magasin général Relais Notre-Dame juge que l'impact financier pourrait être meilleur. « C'est très positif, mais inférieur à ce qu'on pourrait faire. Peut-être les machines distributrices et le marché public nuisent-ils un peu », pense Éric Breton.

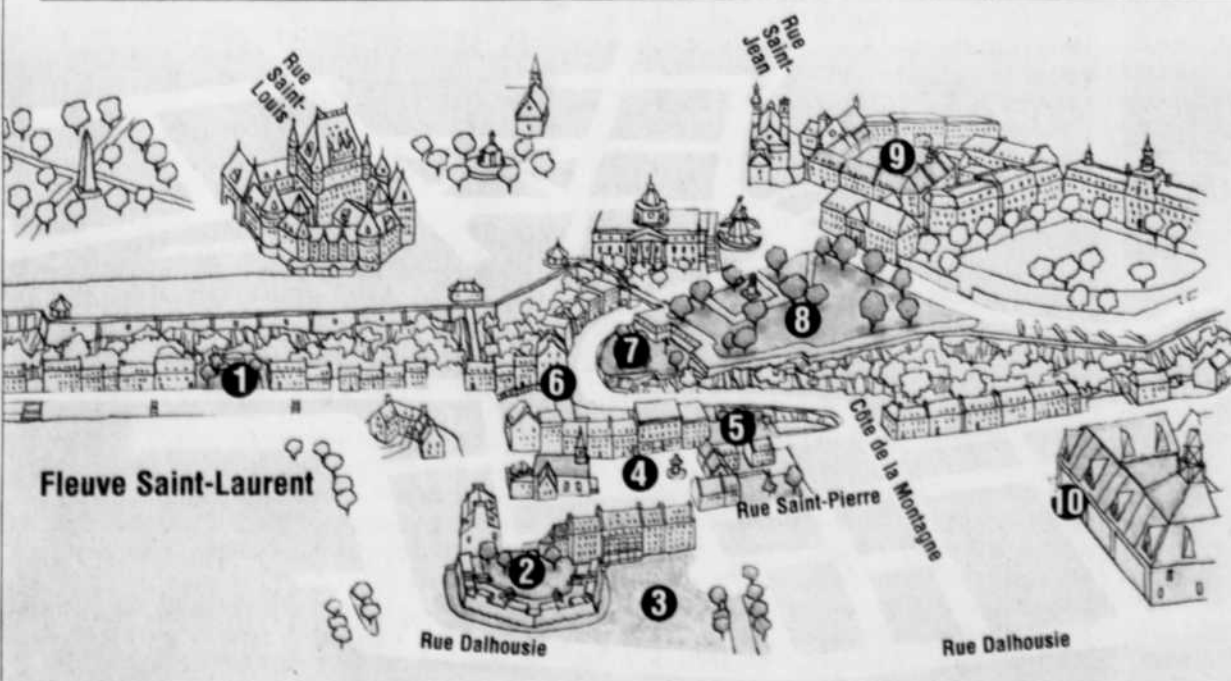


Les costumes d'époque ne manquaient pas de raffinement, hier, dans les rues du Vieux-Québec.



Le quartier du Petit-Champlain était noir de monde.

Où aller aux Fêtes de la Nouvelle-France



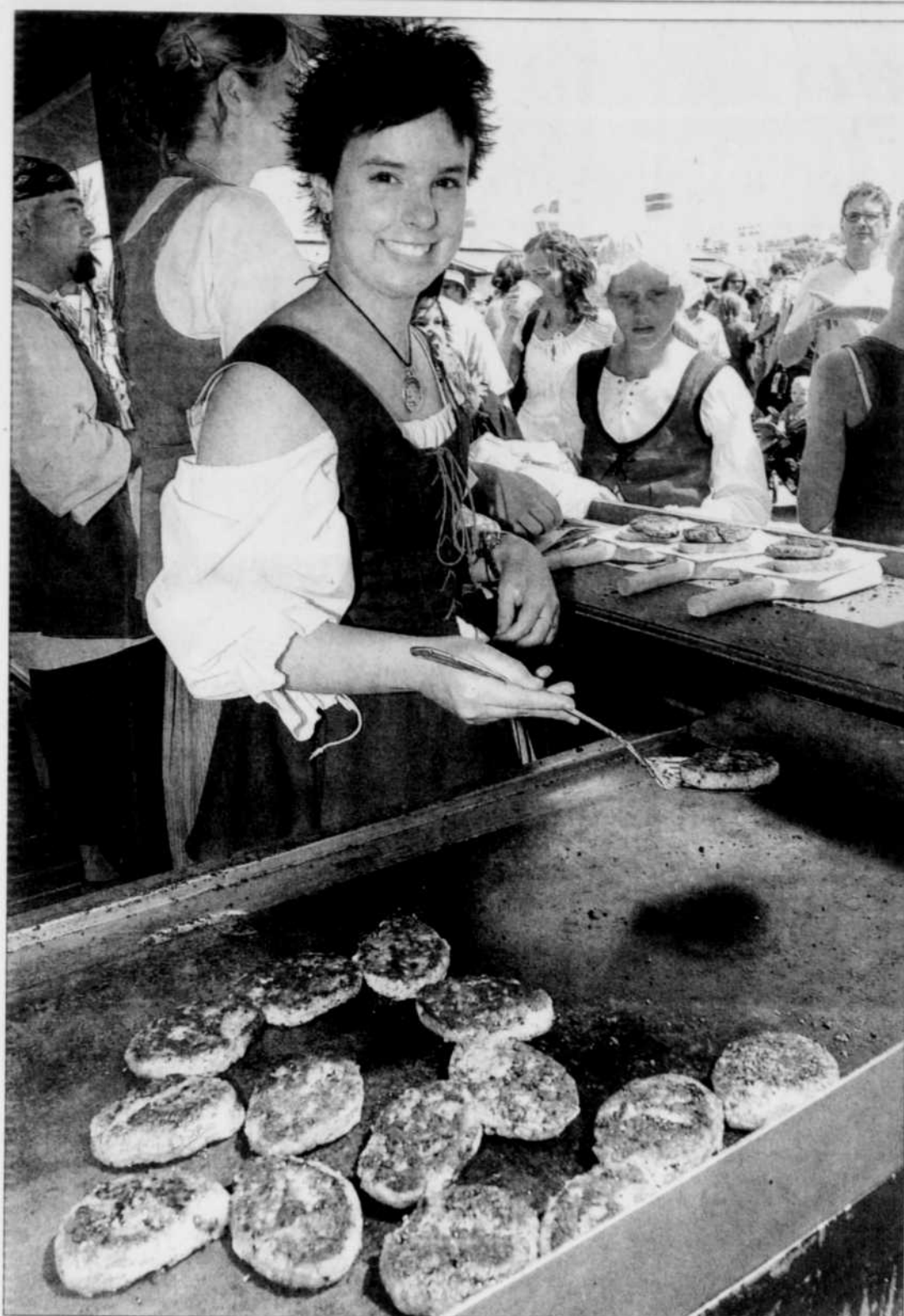
À l'affiche aujourd'hui

Départ 7 h	La Marche d'une basilique à l'autre basilique Sainte-Anne-de-Beaupré	16 h	Trio Dolce cour du Séminaire Châkidor, spectacle de clôture Présenté sur la scène Bell, parc Montmorency
Arrivée 16 h 15	Basilique Notre-Dame de Québec	18 h 30	
16 h	Tiens-toi ben ! scène Bell, parc Montmorency	Fin de la pièce 12 h 30 14 h 17 h	de théâtre interactif Bell batterie royale place des Négociants parc Montmorency

SITES DES ACTIVITÉS

- | | |
|----------------------|-----------------------------|
| 1 PARC FÉLIX-LECLERC | 6 CÔTE DE LA MONTAGNE |
| 2 BATTERIE ROYALE | 7 CIMETIÈRE DES PICOTÉS |
| 3 PLACE DE PARIS | 8 PARC MONTMORENCY |
| 4 PLACE ROYALE | 9 COUR DU SÉMINAIRE |
| 5 PARC DE LA CÉTIÈRE | 10 MUSÉE DE LA CIVILISATION |

FÊTES DE LA NOUVELLE-FRANCE



Quelque 350 producteurs de la grande région de Québec préparent de bons petits plats et font goûter leurs produits au marché public de la place de Paris.

PHOTOS LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Le bon vieux temps au goût du jour

FRANCIS HIGGINS
FHiggins@lesoleil.com

■ Imaginez 24 000 saucisses d'agneau, 800 gallons de pâtes à crêpes et 2200 œufs par jour. Voilà un aperçu des volumes de boustifaille nécessaire pour nourrir les visiteurs du marché public des Fêtes de la Nouvelle-France.

En tout, 350 producteurs agricoles des régions de Québec, Lévis, Bellechasse et Lotbinière, entre autres, se relaient pour contrer la malbouffe, à la place de Paris. En plus d'être vendus à petits prix (1,25 \$ maximum), tous les aliments proviennent du terroir québécois.

« Il n'y a rien de mieux que des producteurs eux-mêmes pour venir préparer leurs produits comme ils le méritent. En plus, c'est de la grosse ouvrage. Qui d'autre accepterait de travailler 12 heures devant le four dans ces chaleurs pour faire découvrir de nouvelles saveurs bien de chez nous ? », demande Jacynthe Gagnon, présidente de la Fédération Rive-Nord de l'Union des producteurs agricoles (UPA).

Les Québécois se préoccupent de plus en plus de ce qu'ils mangent. Et les producteurs veulent connaître leurs désirs

Il semble que le pari ait été réussi puisque le marché public est l'attraction la plus visitée des Fêtes. D'ailleurs, l'objectif derrière cette idée est de rétablir le contact entre producteurs et consommateurs.

« Nous voulons revaloriser notre profession. Avec le temps, les gens se préoccupent de plus en plus de ce qu'ils mangent. De plus, les fermiers veulent mieux connaître ce que les citoyens souhaitent trouver dans leur assiette. C'est la raison d'être de notre projet qui a un impact à double sens », ajoute M^{me} Gagnon.

Les organisateurs misent autant sur le contact humain que sur l'impact financier d'une telle opération de charme.

En effet, le prix des aliments courent à peine les dépenses en matières premières. Le reste des frais liés à l'aménagement des lieux, à la réfrigération et aux costumes, notamment, est assumé par les fédérations de l'UPA participantes.



Le marché public est l'attraction la plus visitée des Fêtes de la Nouvelle-France.

EN BREF

FRANCIS HIGGINS
FHiggins@lesoleil.com

Le soleil au rendez-vous

■ Les organisateurs des Fêtes ont bien fait de suspendre un chapelet à la corde à linge. Outre les averses de vendredi matin, la température a été idyllique. « Une seule journée de pluie durant la fin de semaine peut affecter grandement le nombre de visiteurs », a indiqué le directeur général, Stéphane Desmeules. Avec le beau temps au rendez-vous, tous les espoirs d'atteindre les objectifs de 500 000 visiteurs et 50 000 effigies vendues sont permis.

D'une basilique à l'autre

■ C'est demain qu'aura lieu la marche de 38 kilomètres, de Sainte-Anne-de-Beaupré au Vieux-Québec, pour commémorer la construction du chemin du Roy. L'an passé, la pluie a un peu gâché le plaisir. Malgré tout, une cinquantaine de braves ont pris le départ. Rejoints par plusieurs tout au long de la route, ils ont finalement été une centaine de personnes à franchir la ligne d'arrivée. Le départ aura lieu à la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré à 7 h. Avis aux athlètes lève-tôt !

Dernière chance

■ Le dernier défilé de mode inspirée du XVII^e siècle aura lieu aujourd'hui à 15 h. Chaque jour, plusieurs personnes se pavanent dans leurs plus beaux atours sur la scène place Laurier, dans la côte de la Montagne. Les costumes parfois fort élaborés des visiteurs sont toujours étonnants. Certains n'hésitent pas à mettre beaucoup de temps et d'argent dans la création de leur garde-robe d'époque.

Comme sur des roulettes

■ Les responsables des Fêtes sont heureux de rapporter que l'événement se déroule sans anicroche. En effet, en plus de la belle température, aucun problème majeur n'a nui au bon déroulement du millier d'activités. Seuls les bouchons de circulation continuent de donner des maux de tête à bien des automobilistes.

On **RÉNOVE**
pour vous



**OFFRE
UNIQUE**

DERNIÈRE CHANCE

aujourd'hui seulement
de 10h à 17h



COSTUME 4 SAISONS

laine froide

Rég. jusqu'à 1195\$

295\$



VESTON 100% LAINE

Rég. jusqu'à 895\$

169\$



**PANTALON LAINE
FROIDE**

Rég. jusqu'à 295\$

79\$



BERMUDA

(nouvel arrivage)

Rég. jusqu'à 195\$

49\$

AUSSI



**2000 CHEMISES
ALLEMANDES
RECONNUES**

Rég. jusqu'à 195\$

49\$



**1000 POLOS
MERCERISÉS**

Rég. jusqu'à 165\$

49\$

Francois Côté
COLLECTION
PRÊT-À-PORTER INTERNATIONAL POUR HOMMES

Complexe Germain-des-Prés, Sainte-Foy

657-1760

www.francoiscote.com

LES GRANDES FAMILLES : LES CLOUTIER



La vieille porte Saint-Denis, à Mortagne, date du XII^e siècle. Zacharie et sa famille la traversèrent, en avril 1634, alors qu'ils quittaient définitivement leur ville et leur pays pour la Nouvelle-France.



À Mortagne, une plaque commémorative rend hommage à Zacharie Cloutier et à sa famille. On peut la voir sur un mur extérieur de la Résidence Boucherville, une HLM en banlieue de Mortagne.

Fier habitant, bâtisseur et rebelle

Zacharie, l'ancêtre unique des Cloutier d'Amérique

■ Un généalogiste amateur du nom de Drouin, un descendant donc du grand ancêtre Zacharie Cloutier par sa fille Anne, a déjà écrit que ce dernier était l'ancêtre de tous les Canadiens français. Jacques Saintonge rapporte sur le ton de l'humour cet excès d'enthousiasme dans *Nos ancêtres*.

On comprend mieux l'emballement du généalogiste amateur quand on sait que Zacharie Cloutier est l'ancêtre unique de tous les Cloutier d'Amérique. C'est déjà beaucoup. Les Cloutier se classent au 24^e rang au Québec quant au nombre de descendants portant ce patronyme. Ils sont 28^e dans les régions desservies par LE SOLEIL, soit la grande région de Québec et l'est de la province, du nord au sud, selon l'Institut de la statistique du Québec.

En plus de jouer d'une forte personnalité, Zacharie Cloutier est l'un des premiers colons à planter ses racines en Nouvelle-France. Il appartient à la génération des Guillaume Couillard, Robert Giffard, Jean Bourdon, dont il a construit la maison, Abraham Martin, et quelques dizaines d'autres pionniers.

Il a en outre écrit une page de la petite histoire des débuts de la colonie en étant le premier, avec son voisin et ami Jean Guyon, à contester le régime seigneurial en refusant de prêter «foi et allégeance» à son seigneur, en l'occurrence Robert Giffard. Il refusait simplement de s'incliner devant un homme qu'il avait connu comme son égal à Mortagne, sa ville natale, dans le Perche.

Zacharie, un maître-charpentier respecté, a participé à la construction de quelques-uns des plus beaux bâtiments de la jeune colonie : l'église Notre-Dame, le château Saint-Louis, une partie de l'Hôtel-Dieu, etc. Ajoutons que sa fille Anne signera le premier contrat de mariage devant notaire rédigé au Canada, selon le généalogiste Saintonge. C'était le 27 juillet 1636.

19 juin	Dubé
26 juin	Fournier
3 juillet	Savard
10 juillet	Lachance
17 juillet	Paquet
24 juillet	Lessard
31 juillet	Lapointe
AUJOURD'HUI	Cloutier
14 août	Dufour
21 août	Nadeau

Arrivé au pays à un âge assez avancé (autour de 45 ans), Zacharie est pressé d'établir sa famille. La petite Anne n'a alors que 10 ans et demi. La cérémonie religieuse sera retardée d'une année. À l'époque, on était nubile, c'est-à-dire en âge de se marier, à 12 ans.

La petite Anne aurait peut-être triché un peu avec la complicité de sa famille. Ce sera finalement un bon choix. Elle mettra au monde six enfants. Son mari Robert Drouin est le grand ancêtre des Drouin.



Louis-Guy Lemieux
LGLemieux@lesoleil.com

DE MORTAGNE À BEAUPORT

En Nouvelle-France, on disait avec fierté «habitant» pour désigner un défricheur, un cultivateur et un éleveur. Zacharie Cloutier sera tout cela. Il sera en plus un vrai bâtisseur à travers son métier de maître-charpentier, qu'il n'abandonnera jamais complètement.

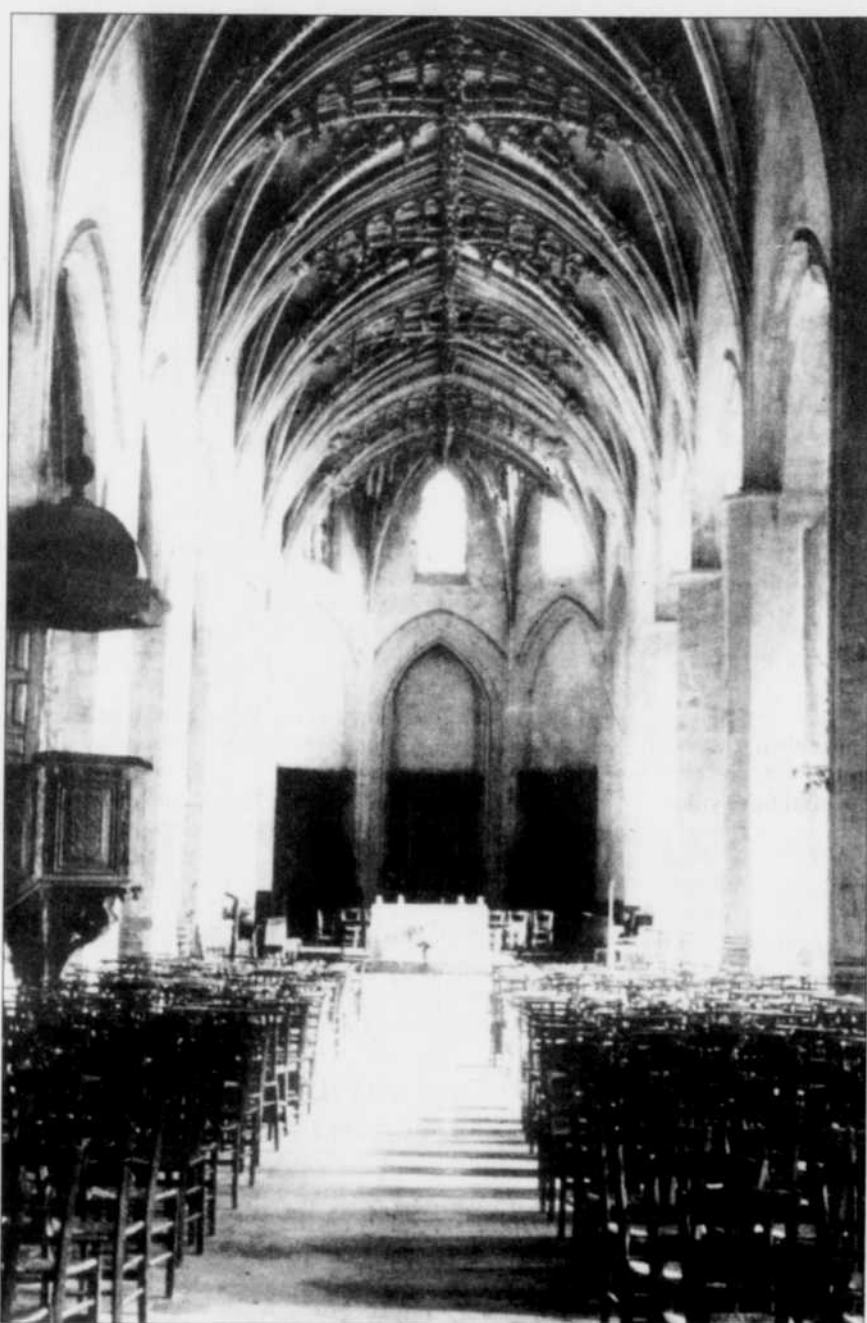
Tout a commencé à Saint-Jean-de-Mortagne, dans le Perche. Zacharie naît vers 1590. Il est le fils de Denis Cloutier, probablement charpentier comme son fils le deviendra, et de Renée Brière. On sait qu'il a plusieurs frères et sœurs, mais on ne connaît pas le nombre exact puisque le premier registre de Saint-Jean-de-Mortagne date de 1600.

Le 18 juillet 1616, Zacharie épouse Xainte Dupont, une veuve. De leur union naissent six enfants, dont cinq les accompagneront en Nouvelle-France. Le sixième enfant était décédé en bas âge.

Comme le souligne l'historien Jacques Lacoursière, l'année 1634 est déterminante dans l'histoire de la famille de l'ancêtre et de ses descendants en Amérique.

Le 15 janvier de cette année-là, Robert Giffard reçoit de la Compagnie de la Nouvelle-France la concession d'une lieue de terre «à prendre le long de la côte du fleuve Saint-Laurent sur une lieue et demie de profondeur dans les terres à l'endroit où la rivière appelée Notre-Dame-de-Beauport entre dans le dit fleuve, icelle rivière y comprise».

La concession de cette seigneurie, l'une des premières au Canada, est



L'intérieur de l'église Notre-Dame, à Mortagne. Datant du XVI^e siècle, l'un de ses vitraux représente le départ de Pierre Boucher pour le Canada. Pierre Boucher et Robert Giffard, natifs de Mortagne, y recrutèrent plusieurs colons, dont Zacharie Cloutier et les siens.

assortie de l'obligation de trouver des colons pour l'exploiter. Au mois de mai suivant, Giffard se rend à Mortagne, sa place natale, pour recruter des colons.

Le 14 du même mois, le notaire Mathurin Roussel rédige les contrats liant Zacharie Cloutier ainsi que Jean Guyon, un ami, au seigneur de Beauport, Robert Giffard. Il s'agit d'un contrat-type, en quelque sorte. Les deux hommes s'engagent à venir tra-

vailler pour le sieur Giffard durant trois ans. Leur temps fait, ils se verront concéder 1000 arpents de terre.

Zacharie arrangera une partie du contrat à sa façon. Il devait venir au Canada accompagné de son seul fils aîné, prénommé lui aussi Zacharie. Le reste de la famille arriverait deux ans plus tard, selon le contrat.

En fait, c'est toute la tribu qui se présente au port de Dieppe: Zacharie, le père, Xainte, la mère, Zacharie junior,

Jean, Anne, Charles et Louise. Cette décision d'embarquer tout le monde démontre simplement que notre homme a la ferme intention de s'installer définitivement dans son nouveau pays. La jeune colonie a justement besoin d'hommes de cette trempe.

La première préoccupation de Zacharie Cloutier dès son arrivée à Beauport est d'y bâtir une maison dans les plus brefs délais, comme le contrat l'exige d'ailleurs. Toujours avec Jean Guyon, Zacharie construit pour les deux familles une maison de charpente mesurant 35 pieds de longueur sur 16 de largeur, et six pieds de hauteur sous les poutres.

Le temps file. Zacharie a respecté son contrat. C'est au tour de Robert Giffard de respecter le sien en accordant les 1000 arpents de terre promise. Ce sera chose faite en 1637.

Ces terres, Zacharie et Jean Guyon les avaient reçues conjointement, c'est pourquoi le 10 décembre 1637, ils procèdent au partage. Nous verrons alors apparaître au bas de cet acte la marque particulière de Zacharie qui, en guise de signature, dessine une hache de charpentier, selon le généalogiste Michel Langlois. Il donne à son fief le nom de La Clouterie. Ce sera aussi le nom du journal d'information de la dynamique Association des Cloutier d'Amérique qui a pignon sur rue à Charlesbourg.

LE TORCHON BRÛLE

L'historien Marcel Trudel rapporte que les relations s'enveniment entre le seigneur Robert Giffard et ses vassaux. Le 18 décembre 1636, il obtient un jugement contre Cloutier et Guyon à propos de certains travaux qui lui seraient dus.

Après le partage des terres, en 1637, d'autres disputes surgissent au sujet des limites des concessions. Le gouverneur Montmagny ne rendra jugement qu'en 1642 et donnera raison à Giffard. En 1646, la chicane reprend de plus belle. Giffard présente une requête contre Cloutier et Guyon. Ces derniers refusaient de prêter foi et hommage comme tout bon vassal doit le faire à l'endroit de son seigneur. Le 19 juillet, le gouverneur les oblige à s'exécuter. Les deux compères se vengent à leur façon en refusant de présenter l'aveu et le dénombrement de leur fief. Signalons que, depuis 1644, Zacharie est aussi copropriétaire du fief de la rivière du Buisson. Le 30 juillet, Giffard les somme de

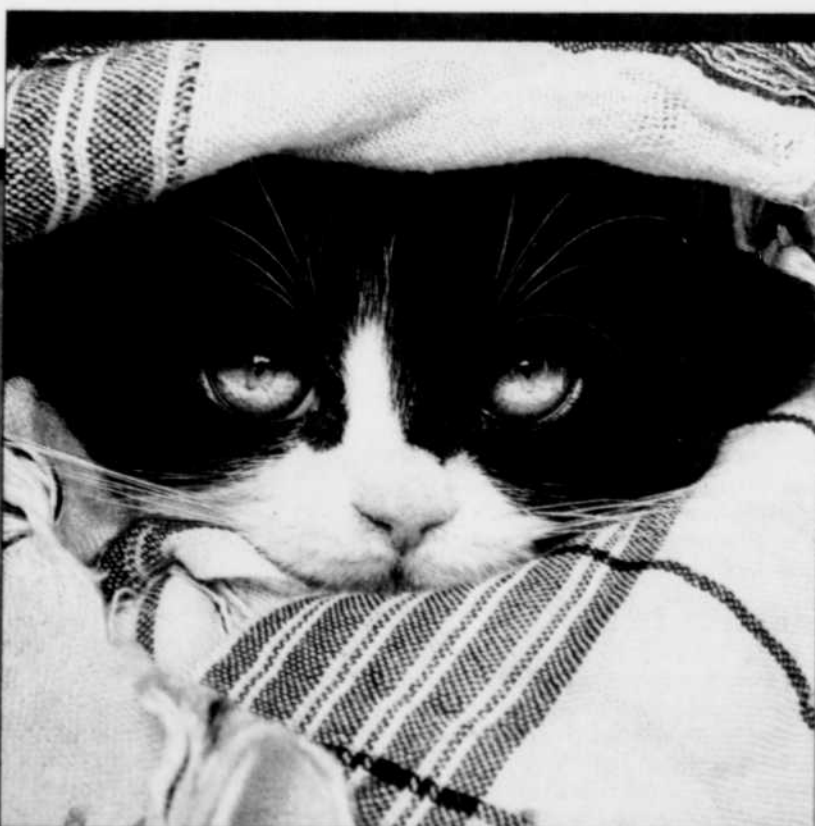
Voir CLOUTIER en A 2 ►

Plus d'information Page A 7

DEMAIN

DANS LE SOLEIL

Un psy pour votre chat?



Dans le cahier
Arts et vie

On dit que le chien est le meilleur ami de l'homme. Et le chat, lui, on l'oublie? De nos jours pourtant, les habitants des pays industrialisés sont de plus en plus nombreux à adopter un chat comme animal de compagnie. Mais le chat et l'homme sont-ils faits pour vivre ensemble? Vétérinaire-psychologue, Joël Dehasse vient de publier «Tout sur la psychologie du chat», une bible qui analyse en profondeur les comportements et les émotions du chat.

LES GRANDES FAMILLES : LES CLOUTIER

Des Cloutier marquants

J.-B. Cloutier
(1831-1920)

Né à Saint-Nicolas, comté de Lévis, cet éducateur est considéré comme le fondateur de « l'enseignement primaire moderne » au Québec. Il a enseigné à tous les niveaux et jusqu'à l'École normale, à Québec. Il a écrit et publié plusieurs manuels scolaires qui auront marqué plusieurs générations d'écopiers et d'enseignants.

Eugène Cloutier
(1921-1975)



Eugène Cloutier

Écrivain né à Sherbrooke. Il a publié trois romans inspirés par la philosophie existentialiste et la misère sociale (*Les Témoins*, *Les Inutiles* et *Croisières*). Grand voyageur, il a fait paraître une dizaine de récits de voyage.

François Cloutier



François Cloutier

Robert Bourassa, il fut, notamment et successivement, ministre des Affaires culturelles et de l'Éducation.

Jean-Paul Cloutier

Né dans la paroisse Saint-Paul-de-Montminy, en 1924, ce comptable et gestionnaire participa à la fondation de plusieurs entreprises. Il sera, notamment, éditeur et propriétaire du *Peuple-Courrier de Montmagny*, du *Peuple-Tribune de Lévis* et du *Peuple de Lotbinière*. Il fut ministre de la Santé et ministre de la Famille et du Bien-être social, dans les cabinets Johnson et Bertrand, entre 1966 et 1970.

Suzanne Cloutier
(1927-2003)

Actrice et productrice de réputation internationale, elle était native d'Otawa. Elle a joué notamment le rôle de Desdemone dans le film *Othello* d'Orson Welles, en 1952, à qui elle a d'ailleurs été mariée. En 1954, elle épousa l'acteur, metteur en scène et dramaturge Peter Ustinov. Le couple a divorcé en 1971. Suzanne Cloutier a fait carrière à Los Angeles, notamment, à une époque où le Québécois moyen ignorait à peu près tout de ce qui se faisait aux États-Unis.



Suzanne Cloutier en 1952.



La maison des Cloutier, à Château-Richer. Propriété des descendants de Zacharie Cloutier durant 289 ans, elle a été restaurée à la fin des années 60.

En 1661, tous les enfants de Zacharie et de Xainte sont mariés et bien établis. La pionnière et ancêtre de tous les Cloutier d'Amérique, Xainte, une femme faite pour l'amour et le bonheur à l'évidence, écrit à ses parents en France. Cette lettre a été retrouvée et publiée par Michel Langlois dans son ouvrage *Les Ancêtres beauportois*.

Il en ressort que Xainte et les siens sont heureux dans leur nouveau pays. Elle parle des petits enfants qui naissent nombreux et en bonne santé. Elle semble aimer l'hiver, saison miraculeuse de la pêche à la morue sous la glace et de la chasse au loup-marin. Elle s'extasie sur le pont de glace devant Québec. Seule ombre au tableau: les Iroquois rôdent et ils ont massacré huit habitants sur la Côte-de-Beaupré.

Elle termine sa lettre ainsi: « Lorsque nous sommes venus ici, il n'y avait que cinq ou six petites maisons; tout le pays était de grandes forêts pleines de halliers. Maintenant, Québec est une ville et il y a plusieurs villages autour. »

LA DONATION AU FILS AÎNÉ

Le dimanche 12 mai 1669, considérant leur grand âge et l'incapacité de se suffire à eux-mêmes, Zacharie et Xainte donnent à leur fils aîné Zacharie fils et à son épouse Madeleine Esmard « tous leurs biens meubles présents et à venir pour le restant de leur vie sans en rien retenir, à la condition qu'ils leur assurent loyer, vêtements et nourriture jusqu'à leur décès, et, qu'après leur trépas, ils partagent ces biens avec leurs frères et sœurs ».

Après cette donation, les époux Cloutier se retirent chez leur fils Zacharie, à Château-Richer. Usé par le temps plus que par la maladie, le vieux Zacharie s'éteindra le 17 septembre 1677. Il avait environ 87 ans. Sa veuve vivra trois ans encore et sera enterrée avec son homme dans le cimetière de Château-Richer.

Quant aux enfants mâles, tous les trois seront charpentiers comme leur père. Et tous seront remarquablement généreux de leur semence: 35 enfants dès la deuxième génération. Cela part bien une lignée en terre d'Amérique.

Rassemblements de familles

- 12, 13 et 14 août: rassemblement des familles **Saindon** à Rivière-du-Loup. Pour info: www.saindon.org. Marc Saindon, (418) 872-5519, André Saindon, (450) 347-1860.
- 13 août: rassemblement des familles **Brousseau** à Pont-Rouge. Info: Jean-Marie Brousseau, (418) 873-4304, ou Paul-Émile Brousseau, (418) 873-4544, www.mediom.com/~frabro/.
- 13 août: l'assemblée générale annuelle des familles **Pagé**. Pour info: Henriette Pagé, (819) 372-1946.
- 13 août: le rassemblement des familles **Héroux**, à Saint-Donat. Pour info: Denis Héroux, (418) 831-0360.
- 13 août: regroupement des descendants de **Jacques Lemarchand et de Françoise Capel**, Vieux presbytère de Batisca, à Batisca. Pour info: (450) 661-2395 ou 1800-567-7971.
- 13 août: rassemblement des **Théberge**, à Montmagny. Info: gmtheberge@videotron.ca, (418) 527-8284 ou (418) 856-3870.
- 13 et 14 août: 2^e rassemblement des familles **Leclerc (Leclair et Leclair)** au parc Marie-Victorin de Kinsey Falls. Pour info: Sylvie Leclerc, (418) 624-3079, ou Nicolas Leclerc, (418) 878-3722, p. 320.
- 13 et 14 août: rassemblement des familles **Perron**, à Val-d'Or en Abitibi. Pour info: Manon Perron, (819) 824-8160.
- 13 et 14 août: le rassemblement des familles **Boulianne**, à Sainte-Foy. Info: (418) 651-0762.
- 14 août: rassemblement des **Robitaille**, à Neuville. Pour info: Louise Robitaille au (418) 661-5712, Pierre Robitaille au (418) 527-2352. www.robitaille.org
- 19, 20 août: rassemblement des **Grondin** à Madawaska au Nouveau-Brunswick. Pour info: Paul (506) 739-7006; Gerry, (819) 379-0372, Denis Grondin, (418) 839-2929, ou www.associationgrondin.org
- 20 août: rassemblement des **Daigle dit Lallemant** à Saint-Apollinaire. Pour info: Clément Daigle, (418) 660-9393, www.genealogie.org/famille/daigle
- 20 août: rassemblement des **Boisvert**, Saint-Maurice. Pour info: Gilles Boisvert (418) 666-5093.
- 20 août: rassemblement annuel des **Blouin** à Coaticook. Info: (418) 829-3562, (819) 849-7832 ou (450) 447-1184.
- 20 août: assemblée annuelle des familles **Blanchet-Blanchette** à Saint-Charles et Saint-Denis-sur-Richelieu. Info: familles-blanchet.ca ou (450) 468-1759.
- 20 août: rassemblement de la famille **Veilleux** à Sainte-Marie de Beauce. Pour info: hugh@ntic.qc.ca, alvi@cllc.net
- 20 août: rassemblement des **Loignon** à Thetford Mines au centre communautaire de Saint-Alphonse.
- 20 août: rassemblement des **Fournier** à Cap-Saint-Ignace. Pour info: (418) 626-7379.
- 20 août: l'Association des descendants de **Louis Houde et de Madeleine Boucher** (1655), à Sainte-Croix de Lotbinière et le 16 octobre, assemblée générale annuelle à Joliette. Pour info: (418) 655-4341 ou (418) 653-4849.
- 20 août: l'Association des familles **Frigon**, Vieux Presbytère de Batisca. Pour info: pfrigon@videotron.ca ou (450) 563-1383.
- 20 et 21 août: rassemblement des **Langlois d'Amérique** à Shawinigan. Pour info: Réjean Langlois, (819) 538-3020, rl.l@sympatico.ca; Fabien Langlois, (418) 653-0972, fablanglois@orcom.ca
- 20 et 21 août: rassemblement des **Laroche-Rochette** à Lac-Mégantic. Pour info: (450) 799-3333.
- 20 et 21 août 2005: rassemblement des **Malenfant d'Amérique** à Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup. Pour info: Roseline Desrosiers, (418) 862-3624 ou roselinedesrosiers@sympatico.ca
- 20 et 21 août 2005: rassemblement des **Dufour** à Dolbeau-Mistassini. Pour info: Gérard Dufour, (819) 379-5993 ou dufour.gerard@videotron.ca
- 21 août: rassemblement des **Normand** à Eastman. Assemblée annuelle le 25 septembre à Montmagny. Info: afnor@sympatico.ca ou www.genealogie.org/famille/normand
- 21 août: rassemblement des descendants de Paul Bertrand dit **St-Arnaud** à Sainte-Geneviève de Batisca. Info: francois.starnaud@videotron.ca
- 27 août: l'Association des **Faucher** et des **Foucher**, incluant **Châteaufort** et **Saint-Maurice**, à Deschambault. Pour info: Réal au (418) 626-3185 ou Jocelyn au (418) 387-2215.
- 27 août: rassemblement des familles **Lessard** à Drummondville.
- 27 août: assemblée annuelle des **Saint-Amand** à Valcourt. Pour info: Marcel Saint-Amant (418) 837-8368.
- 27 août: rassemblement des **Beaudet** à Trois-Rivières. Pour info: Pauline Beaudet, (819) 292-2849, ou (819) 292-2374, ou Gilbert Beaudet, (418) 796-3271.
- 27 août: rassemblement annuel des **Mercier** à Québec. Pour info: Jean-Guy Mercier, (418) 650-3874.
- 27 août: l'Association des descendants de **Paul Vachon**, à Saint-Jean-sur-le-Richelieu. Info: (418) 522-8817.
- 27 août: rassemblement des **Pilon** à Saint-Eugène, Ontario. Info: (613) 443-3832 ou pierre.paul.pilon@hrdsc-rhdcc.gc.ca
- 27 août: rassemblement des **Juneau** à Montréal. Info: (418) 878-2366 ou www.geocities.com/juneauinc
- 3 septembre: rassemblement des familles **Blais d'Amérique**, à Sherbrooke. Pour info: Jean-Marc Blais (819) 564-9695, jeanmarc@abacom.com
- 3 et 4 septembre: l'Association des **Dion** à Saint-Sébastien. Pour info: (450) 963-6857.
- 4 septembre: Le rassemblement des **Lévesque** à Rimouski. Pour info: Benoît Lévesque, (418) 724-2948.
- 10 septembre: rassemblement des **Dionne** à Jonquière. Pour info: Yves Dionne (418) 833-3366 lbaker@cllc.ca; Jacqueline Dionne (418) 660-9145 dionnej@videotron.ca
- 10 septembre: rassemblement des **Rodrigue** à Saint-Jean-de-la-Lande en Beauce. Pour info: (418) 228-0934 ou (418) 228-3033.
- 10 septembre: assemblée générale des **Martineau et St-Onge**, à l'île d'Orléans. Pour info: Laurette Martineau (418) 888-4221; Sylvio Martineau (819) 374-6328 sylvio.martineau@sympatico.ca
- 10 et 11 septembre: l'Association des familles **Bérubé** à Saint-Eustache. Pour info: (418) 658-1021 ou www.genealogie.org/famille/berube
- les 10 et 11 septembre: le 47^e rassemblement des **Bernier**, à Sherbrooke. Pour info: (819) 369-9278, frberge@iviv.qc.ca ou (450) 776-3848, rober@videotron.ca
- 10 et 11 septembre: le rassemblement des **Leblond**, à Thetford Mines. Pour info: (418) 338-2990, (418) 423-7697, cleblond@globetrotter.net ou jocelyn.rodrique@sympatico.ca
- 11 septembre: le rassemblement des familles **Leduc**, au Mont Saint-Hilaire. Pour info: (514) 328-1856
- 11 septembre: rassemblement des **Grenon**, à La Pocatière. Pour info: (418) 628-7918

LE SOLEIL

À LA RECHERCHE DES CLOUTIER

POUR GÂTER LES CLOUTIER... LE SOLEIL ET CROISIÈRES LACHANCE vous offrent la chance de gagner une croisière familiale pour 10 personnes à l'Isle-aux-Grues! Tirage tous les vendredis.

Chaque prix comprend :

La traversée avec Croisières Lachance, une visite guidée et le transport en train balade.

Remplissez le bulletin de participation ci-dessous et faites-le parvenir à :

Concours « GRANDES FAMILLES »

LE SOLEIL

Parcs Canada

Parcs Canada

c.p. 5170, Québec (Québec) G1K 9J1 ou déposer-le au quotidien Le Soleil, 410 boul. Charest Est à Québec

Nom :

Adresse :

Ville :

Code postal :

Téléphone de jour :

EN VEDETTE DIMANCHE PROCHAIN,
LES DUFOR

CROISIÈRE À L'ISLE-AUX-GRUES



LE MONDE

Le monde se souvient d'Hiroshima

WASHINGTON (AFP) — De l'Asie aux États-Unis, plusieurs milliers de personnes ont participé hier à des cérémonies marquant le 60^e anniversaire du bombardement atomique sur la ville japonaise d'Hiroshima.

Aux É.-U., des centaines de pacifistes se sont mobilisés sur des sites de fabrication ou de tests nucléaires.

Quelque 400 personnes ont ainsi participé à une fin de semaine d'action organisée depuis jeudi non loin du Site de test du Nevada, où plusieurs centaines de tests nucléaires ont eu lieu jusqu'au début des années 90.

Une grande manifestation était aussi prévue près du laboratoire de Los Alamos, où la bombe d'Hiroshima a été fabriquée. Plusieurs centaines de pacifistes et de bouddhistes devaient manifester en fin de journée devant les portes du laboratoire Lawrence-Livermore en Californie.

Entamée jeudi et prévue jusqu'à aujourd'hui, cette manifestation devait faire alterner conférences, concerts et ateliers, mais un rassemblement était aussi prévu à l'entrée du site lui-même, selon les organisateurs.

Ceux-ci soulignaient toutefois la moins grande mobilisation de leurs concitoyens sur la question nucléaire.

MOINS INQUIETS

«Les Américains sont moins inquiets qu'il y a dix ans sur les armes nucléaires, parce que nous ne faisons plus de tests, c'est sorti de leur esprit. Ils semblent avoir oublié que les États-Unis ont plus de la moitié des armes nucléaires disponibles dans le monde», a déclaré à l'AFP M. Colbert.

À Crawford, où le président américain, George W. Bush, passe ses vacances d'été, un survivant d'Hiroshima et un soldat américain détenu en août 1945 dans un camp de prisonniers proche de cette ville ont commémoré le tragique événement.

Une cinquantaine de personnes se sont également rassemblées à l'entrée du ranch de M. Bush, pour protester contre la guerre en Irak et demander le retour des troupes américaines déployées dans ce pays.

Les États-Unis n'ont jamais présenté d'excuses officielles pour ces bombardements, les premiers et les seuls dans l'Histoire effectués par l'usage d'une bombe atomique. Ils avaient

précipité la capitulation du Japon annoncée le 14 août et signée le 2 septembre 1945.

En Europe, glas, minutes de silence, cérémonies du souvenir et appels à la paix ont marqué le 60^e anniversaire de l'explosion.

Dans la ville allemande de Hanovre, jumelée avec Hiroshima, la cloche de la paix de l'église Agdienkirche a sonné à trois reprises à 8h15.

À Londres, quelque 200 personnes se sont réunies sur le site de l'un des attentats du 7 juillet dernier qui a fait 14 morts, à Tavistock Square, où se trouve une statue de Gandhi, un mémorial de l'Holocauste et un cerisier du Japon venant d'Hiroshima.

Dans la ville russe de Volgograd, jumelée avec Hiroshima, une minute de silence a été observée.

Le Pacifique avait ouvert les cérémonies, avec un défilé d'un millier de personnes à Sydney, Brisbane et Adelaide notamment.

Le porte-parole du comité d'organisation de la Journée Hiroshima, Denis Doherty, avait placé le défilé de Sydney sous le signe des appels au retrait des troupes étrangères en Irak.

«Le bombardement d'Hiroshima a eu lieu dans un contexte de guerre et maintenant, une guerre a lieu en Irak», a-t-il dit.

CÉRÉMONIES

L'ancienne ville martyre d'Hiroshima, capitale mondiale du pacifisme, s'est elle-même immobilisée pour une minute de silence à 8h15, heure à laquelle la première bombe A de l'Histoire était larguée par un avion américain le 6 août 1945, tuant plus de 140 000 personnes en un instant.

Habillés de noir, des survivants et des proches des victimes se sont inclinés en fermant les yeux.

Le premier ministre Junichiro Koizumi a promis que le Japon resterait un pays «pacifiste et non nucléaire», devant une foule de quelque 55 000 personnes.

Dans un message lu pendant les cérémonies, le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, a affirmé qu'«aujourd'hui, nous sommes tous des Hibakushas, en référence au nom japonais donné aux 266 000 survivants irradiés des bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki, le 9 août 1945.



À Berlin, des militants de l'organisation écologiste Greenpeace ont érigé près de l'ambassade des États-Unis une réplique d'une bombe atomique, de 6 m de haut, de laquelle émerge une statue de la Liberté.

Décès de Robin Cook

LONDRES (AP) — L'ancien ministre britannique des Affaires étrangères Robin Cook est décédé hier à l'âge de 59 ans, victime d'un malaise lors d'une randonnée dans les montagnes d'Écosse.

M. Cook a été transporté par hélicoptère à l'hôpital d'Inverness, en Écosse, où il est décédé.

Agé de 59 ans, Robin Cook a dirigé la diplomatie britannique de 1997 à 2001 puis a été chargé des relations avec le Parlement. Opposé à la guerre en Irak, il a démissionné du gouvernement en mars 2003, avant le début du conflit.

«Pourquoi est-il si urgent d'agir militairement pour désarmer une puissance militaire qui existe depuis 20 ans, et que nous avons contribué à créer?», s'était-il demandé en annonçant sa démission devant la Chambre des communes. «Je ne peux pas soutenir une guerre sans accord international ni soutien sur le plan national», avait-il souligné dans son discours, acclamé par les députés.

Selon le premier ministre Tony Blair, le décès de Robin Cook va susciter «une immense tristesse, non seulement en Grande-Bretagne mais en de nombreux endroits du monde».

Député depuis 1974, réputé pour ses talents oratoires, Robin Cook était resté une figure de proue de la politique britannique malgré son départ du gouvernement, n'hésitant pas à critiquer l'action de Tony Blair.

Sur le plan privé, il fut au centre d'un scandale en raison d'une liaison adultère avec sa secrétaire, Gaynor Regan. Averti par Downing Street qu'un tabloïd s'apprêtait à révéler l'affaire, il avait pris les devants en annonçant à son épouse Margaret qu'il la quittait séance tenante, après 28 ans de mariage. Margaret écrivit plus tard un livre dans lequel elle accusait son ex-époux d'être dépressif et alcoolique.

Divers observateurs pronostiquaient un retour de Robin Cook au gouvernement si son allié Gordon Brown, ministre des Finances, devait succéder à Tony Blair. Robin Cook s'était remarié avec Gaynor Regan, à ses côtés lors de sa dernière randonnée.



Robin Cook

D'un défi japonais à l'autre

Et si l'histoire se répétait? La guerre qui a pris fin il y a 60 ans entre le Japon et les États-Unis était-elle un accident de parcours ou n'était-ce que le début d'une longue rivalité opposant les deux pays, dictée par la seule force des choses?

La question est à l'ordre du jour lorsque l'on commémore des événements comme les bombardements atomiques de Hiroshima et de Nagasaki.

La destruction des deux villes nippones, les 6 et 9 août 1945, fut le point d'orgue de la guerre entre les États-Unis et le Japon de 1941 à 1945.

GUERRE DU PACIFIQUE

La guerre du Pacifique a été abondamment racontée et commentée. La rivalité dont elle fut l'aboutissement était «écrite dans le ciel», notaient, parmi d'autres, il y a une quinzaine d'années, deux spécialistes de la stratégie, George Friedman et Meredith Lebard, qui s'interrogeaient sur l'impact de la fin de la guerre froide et du dépeçage de l'Union soviétique.

«Et elle l'est toujours», soulignaient-ils dans un livre dont au moins le titre, *The Coming War with Japan* (La guerre qui s'en vient avec le Japon), fit sensation lors de sa parution en mai 1991, avant même que l'URSS ne rende bel et bien l'âme quelques mois plus tard.

Mais ce n'était pas un livre à sensation tant l'ouvrage était fouillé. Les auteurs annonçaient que, dans les années à venir, le Japon redeviendrait une puissance avec laquelle il faudra bien encore compter un jour et que les États-Unis seraient de nouveau particulièrement dans ses jambes. Ils précisent qu'avant même la disparition du régime soviétique, les deux pays s'acheminaient vers une collision qui avait remplacé l'URSS comme principal défi stratégique des États-Unis dès la campagne présidentielle de 1988. Le Japon était et est encore l'un des pays d'Asie les plus mal pourvus au chapitre des ressources naturelles. Il était tributaire de ses exportations et à la merci de perturbations ou de perturbateurs extérieurs dont il devait se prévenir en se dotant de lignes de communications et

de ravitaillement qu'il fallait protéger par des moyens appropriés.

CONSTANTE GÉOPOLITIQUE

Cela fut l'une des causes plus ou moins décisives de la guerre de 1941 à 1945 avec les États-Unis. En sera-t-il encore de même lors de «celle qui s'en vient»? Oui, notaient les deux auteurs, parce qu'il s'agit d'une constante géopolitique. Le Japon est toujours confronté aux mêmes impératifs qui ne se distinguent de ceux d'hier que par leur inégale urgence. Le Japon reste un pays dont presque tout

lui vient de l'extérieur, et c'est ainsi pour l'éternité.

En 1941, le Japon était la seule puissance qui comptait en Asie. Seuls les É.-U., la G.-B. et la France menaçaient son hégémonie dans la partie du Pacifique qui comptait pour lui.

Après la disparition de l'URSS, en 1991, les grandes puissances régionales, la Russie, la Chine, les deux Corées et le Japon, et dans une moindre mesure l'Inde et le Pakistan, se sont accommodés de l'arbitrage de la Flotte américaine dans le Pacifique et l'océan Indien, la mer de Chine et celle du Japon ainsi que le détroit de Formose. Ou bien cet arbitrage devient éventuellement intolérable à au moins l'une de ces puissances, notamment la Chine, parce que cet arbitrage se confond avec la persistance de la séparation de Taïwan d'avec la mère patrie, où les É.-U. se lassent eux-mêmes de l'ingrate mission, et c'est le retour à la mécanique du chacun pour soi, y compris pour le Japon et les États-Unis.

Déjà, le Japon est au point de contact des trois grandes puissances nucléaires qui comptent vraiment dans le monde et dans cette partie du monde en particulier, la Chine, la Russie et les États-Unis, avec lesquelles, jusqu'à maintenant, parce qu'elles se faisaient contrepoids et jouaient le jeu de la dissuasion nucléaire, il a pour l'essentiel su s'accommoder.

Mais l'acquisition éventuelle d'armes nucléaires



René Beaudin

RBeaudin@lesoleil.com

res par la Corée du Nord, que l'on dit indifférente aux subtilités de la stratégie de dissuasion, change les choses. Le Japon consent ainsi à se doter d'un système de défense contre les missiles. Mais le débat là-bas, très logiquement, s'apparente à celui qui se livre aux É.-U. sur l'efficacité d'un système d'armements qui ne peut, à l'avance, vraiment être démontrée.

Pendant la guerre froide, les É.-U. se sont finalement résignés à asséoir leur sécurité nationale sur un équilibre de la terreur avec l'URSS, dans lequel seuls les armements stratégiques offensifs, dont les missiles balistiques intercontinentaux étaient le fer de lance, avaient leur mot à dire. C'est de cette logique absurde, mais qui a interdit la guerre pendant 46 ans, que les É.-U. croient encore, à tort ou à raison, pouvoir se libérer par la défense contre les missiles balistiques, d'autant plus, qu'à la longue, les meilleures armes défensives finissent par être contournées par qui veut bien s'en donner la peine. Ce n'est pas encore vraiment le cas, mais rien ne dit qu'il en sera toujours ainsi.

DÉBAT STRATÉGIQUE

En tout cas, si le débat au Japon se déroule dans les mêmes termes qu'aux É.-U., au moins en partie, l'option nucléaire — interdite par la Constitution pacifiste imposée par Washington, mais dont finalement les Japonais ont su profiter pour s'éviter d'amples dépenses militaires —, est appelée à prendre de la vigueur.

Le premier ministre japonais, Junichiro Koizumi, avait beau affirmer, hier à Hiroshima, que le Japon restera non nucléaire, il n'engage que son gouvernement, non tous ceux qui suivront.

Tôt ou tard, le Japon se donnera, en un premier temps, peut-être même sous la gouverne de M. Koizumi, un «vrai» ministère de la Défense et de «vraies» forces armées dotées d'un «vrai» état-major capable, en un second temps, de «vrais» raisonnements stratégiques dont le choix entre armements offensifs ou défensifs ou entre armes conventionnelles ou de destruction massive

Le Japon fait partie de la coalition dirigée par les É.-U. en Irak.

Les Japonais, dit-on, ont voulu démontrer que, pour l'essentiel, ils lient toujours et encore leur sort à celui des É.-U., même si, à l'interne, la chose est de plus en plus contestée.

Mais le Japon est aussi l'un des rares figurants de la coalition à s'être tenu debout devant les kidnappeurs en Irak ou les terroristes de la mouvance d'Al-Qaida. Il a refusé de retirer ses troupes d'Irak malgré les menaces à l'égard de ses ressortissants tenus en captivité par les preneurs d'otages. Ce sont ces derniers qui se sont finalement inclinés.

CONFIANCE EN SOI

La solidarité avec les É.-U. est affaire de circonstances sur la portée de laquelle on peut toujours débattre, alors que la fermeté à l'égard d'Al-Qaida et des preneurs d'otages irakiens témoigne d'une confiance en soi, durable et grandissante, dont auraient peut-être dû et pu se prévaloir ceux qui quittent le navire irakien avec autant d'empressement qu'ils y ont mis le pied, pendant ou immédiatement après la guerre, en 2003.

C'est un trait de caractère durable. Faut-il s'en inquiéter ou faut-il s'en réjouir?

Le Japon d'aujourd'hui est peut-être prisonnier des mêmes contraintes géopolitiques que celui de 1941, si l'on en croit George Friedman et Meredith Lebard, mais il n'est plus le même.

Sa Constitution pacifiste et sa démocratisation, imposées de l'extérieur, en ont fait un pays fort différent du Japon militariste et raciste d'il y a 60 ans.

On imagine mal un retour en arrière. Mais les récentes polémiques, entre la Chine et le Japon, sur les «atrocités nippones» indiquent que les grandes frayeurs sont encore fort vivantes chez les voisins et victimes des défunts «seigneurs de la guerre» nippons.

Que la polémique, en Chine, survienne au moment même où le Japon, dans une question de grande stratégie, affiche une telle indépendance et une telle confiance en soi, ne relève pas du hasard.

L'évolution du créationnisme

NEW YORK — Avant de commencer ses vacances dans son ranch texan, la semaine dernière, George W. Bush a réjoui les fondamentalistes de son pays en se déclarant favorable à l'enseignement du « dessein intelligent » à l'école.

Dessein intelligent ? Cela n'a rien à voir avec l'art. C'est la notion qui a remplacé le créationnisme et son premier avatar, la « science de la création », dans l'assaut de la droite religieuse contre Charles Darwin et sa théorie sur l'origine des espèces et leur évolution.

« L'éducation doit exposer les gens à différentes écoles de pensée », a dit le président des États-Unis lors d'une table ronde avec des journalistes, lundi à la Maison-Blanche.

CHRÉTIEN CONVERTI

Aussi, selon ce *born-again Christian* (chrétien converti), les professeurs de biologie devraient enseigner non seulement la théorie de l'évolution, mais également le « dessein intelligent » (*intelligent design*), cette théorie d'une intelligence supérieure à l'œuvre dans l'univers, une force jamais nommée mais dont tout le monde imagine l'identité, c'est-à-dire Dieu.

Les partisans du « dessein intelligent » ont fort applaudi la déclaration du président. Ils se battent dans au moins 19 États américains, dont le Kansas, la Pennsylvanie et la Géorgie, pour ajou-

ter cette théorie aux programmes scolaires comme solution de rechange au darwinisme.

L'histoire du Kansas en particulier démontre bien l'évolution de cette bataille aux É.-U. En 1999, les élus du conseil de l'éducation de ce vaste État fermier avaient tenté en vain de supprimer un grand pan de la théorie de l'évolution dans les écoles secondaires. Ils n'en avaient pas seulement contre Darwin, mais également contre le *big bang*, le carbone 14 et autres données contredisant les Écritures.

DESSEIN INTELLIGENT

Aujourd'hui, ils ont enfourché un nouveau cheval de bataille : le « dessein intelligent ». Dans leur campagne, ils ne disent plus que Dieu a créé la Terre en six jours il y a moins de 10 000 ans. Ils disent que la vie est si complexe qu'elle ne peut venir que d'une intelligence supérieure. Leurs textes sèment le doute sur l'idée selon laquelle les êtres vivants sont les « descendants modifiés d'un ancêtre commun », un des fondements de la biologie. À cet égard, ils citent la découverte de fossiles qui témoigneraient de phénomènes encore mal compris.

Ce discours, qui revendique un caractère scientifique, est celui du Discovery Institute, un



Richard Hétu

Collaboration spéciale

organisme de Seattle qui a fortement popularisé la notion de « dessein intelligent » au cours des dernières années. Un de ses dirigeants s'est d'ailleurs félicité de la sortie du président la semaine dernière. Selon Stephen Meyers, George W. Bush a mis à profit sa formidable tribune pour défendre « la liberté d'investigation et d'expression » sur la question de l'origine de la vie.

« Ça tombe à point nommé, a précisé Meyers, car plusieurs scientifiques sont blâmés pour avoir tourné le dos à l'orthodoxie darwiniste. »

Il faut tout de suite préciser que l'Académie nationale des sciences et l'Association américaine pour le progrès de la science font partie des détracteurs du « dessein intelligent ». Ces deux instances de recherche renommées ont conclu que la thèse n'avait pas de fondement scientifique et se sont opposées à ce qu'on l'ajoute aux programmes américains.

Pour la grande majorité des scientifiques, le « dessein intelligent » n'est qu'une variante du créationnisme, dont l'enseignement public a été interdit par la Cour suprême en 1987 en vertu du principe de la séparation de l'Église et de l'État.

Ils estiment que la théorie de l'évolution demeure la meilleure clé pour déchiffrer le fonctionnement des êtres vivants. Dans son essai *L'Origine des espèces*, Darwin soutient que les espèces vi-

vantes évoluent les unes à partir des autres et ont un ancêtre commun. Elles se transforment sous l'effet du hasard pour s'adapter aux variations du milieu. Une sélection naturelle s'opère au profit des espèces les mieux adaptées.

La théorie ne répond pas à toutes les questions, mais elle a survécu aux découvertes sur la structure moléculaire, les séquences d'ADN et le génome humain, notamment.

Mais cela ne suffit pas aux É.-U., pays où la science même est suspecte, voire sacrilège, aux yeux de certains croyants. On le voit dans le dossier de la recherche sur les cellules souches embryonnaires. En 2001, le président avait soulevé un tollé chez les scientifiques en limitant la recherche publique à des travaux sur des colonies de cellules souches cultivées avant cette date.

La communauté scientifique estimait, et estime toujours, que cette décision handicape la recherche pour le traitement de maladies actuellement incurables, comme celle d'Alzheimer. Mais la droite religieuse s'y oppose quand même en invoquant le droit à la vie. Elle met en effet la cellule souche embryonnaire sur le même pied que le fœtus de 10 semaines ou le bébé de deux mois.

Les scientifiques ont également du mal à se faire entendre aux É.-U. sur la question du réchauffement climatique. Dans ce dossier, cependant, les fondamentalistes ne sont pas tous dans le même camp. Certains craignent en effet qu'on soit en train de détruire ce que Dieu aurait créé en six jours.

Colère à Cleveland après la mort de 14 marines en Irak

STEPHEN COLLINSON
Agence France-Presse

CLEVELAND, Ohio — La colère contre la guerre en Irak grondait parmi le public venu assister en fin de semaine à Cleveland, en Ohio, à une cérémonie en hommage à 14 marines originaires de la région, tués mercredi en Irak.

La maire démocrate de Cleveland, Jane Campbell, a appelé les habitants, lors de la cérémonie en plein air, mêlant les prières et la plainte des cornemuses, à continuer à soutenir les soldats engagés en Irak, quelles que soient leurs opinions sur l'administration Bush et sur la guerre.

La plupart des personnes interrogées après la cérémonie affichaient leur solidarité avec les soldats. « La ville tout entière est véritablement effondrée par ce qui est arrivé en Irak », résumait une habitante de Cleveland, Sandra Powell, essuyant ses larmes.

« Les soldats morts méritent d'être honorés. C'est d'ailleurs ce qui nous a poussés à venir

ici », ajoute David Buttran, ancien combattant de la guerre du Vietnam.

L'État de l'Ohio a été remporté par George W. Bush à la présidentielle de 2004 grâce aux électeurs des zones rurales conservatrices. Mais à Cleveland, il était impossible vendredi, sur la vingtaine de personnes interrogées pendant la cérémonie, d'en trouver une se déclarant pour le conflit.

DÉSAPPROBATION

Certains expliquaient qu'ils désapprouvaient la guerre, d'autres qu'ils avaient changé d'avis à mesure que le temps passait et que s'alourdissaient les bilans humains.

L'Ohio est en train de devenir l'un des États ayant payé le plus lourd tribut à la guerre en Irak, aux côtés de la Californie et du Texas.

« Nous devons partir d'Irak », lançait Pat Maffo, un habitant de Cleveland.

« Je ne pense pas que nous aurions dû aller en Irak », renchérit Chuck Judd, un policier.

« Au début, je pensais que la guerre était une bonne chose, mais maintenant je veux que les soldats rentrent à la maison », dit Dave McVean.

« Mais je sais que si nous rentrons trop tôt, il pourrait y avoir une guerre civile. Et en même temps, j'ai peur que cela s'achève vers un autre Vietnam », confie-t-il, désorienté.

Depuis son envoi en Irak au printemps, la compagnie Lima, du 25^e régiment de marines, a perdu 20 hommes, tous des réservistes de l'Ohio, basés à Brook Park et près de Columbus, dans les faubourgs de Cleveland.

Dennis Kucinich, un élu démocrate de l'Ohio qui s'était présenté à la présidentielle et avait fait de son discours antiguerriste le centre de sa campagne, a estimé vendredi qu'il était trop tôt pour évaluer les conséquences de ces derniers événements.

« Nous montrons notre soutien et notre amour aux soldats quelles que soient nos opinions », ex-

plique M. Kucinich.

« Ce n'est pas le moment, mais le temps viendra pour ces questions », a-t-il déclaré à l'AFP.

Mark Elliott, le maire de Brook Park, refuse toute discussion politique : « Mes conversations avec les gens concernaient avant tout leurs sentiments sur ce qui est arrivé, ils n'ont pas partagé leurs idées sur la guerre avec moi. »

Mais Jane Campbell, interrogée sur le bien-fondé de l'envoi de troupes en Irak, a répondu : « Si nous étions sacrifiés pour des écoles et des hôpitaux, ça aurait été une noble cause. »

Au moins 38 soldats américains sont morts en Irak au cours des 10 derniers jours dans des attaques d'insurgés, parmi les plus violentes depuis l'invasion de mars 2003.

Depuis le début de la guerre, 1813 soldats sont morts, selon un décompte établi par l'AFP et basé sur les chiffres du Pentagone.

La Fondation des maladies de l'œil vous remercie

Vos dons ont servi à subventionner la recherche pour un montant de 102 296 \$ au cours de l'année. **Donnez généreusement. Merci!**

FONDATION DES MALADIES DE L'ŒIL

654-0835

www.fondationdesmaladiesdeloeil.org

LOTTO QUÉBEC

Résultats

Tirage du 2005-08-05

7/7	2	8 500 000,00 \$
6/7+	8	63 643,40 \$
6/7	168	2 369,70 \$
5/7	10 315	154,20 \$
4/7	222 265	10,00 \$
3/7+	204 672	10,00 \$
3/7	1 855 432	

Ventes totales : 27 341 336 \$
Prochain gros lot (appr.) : 2 500 000 \$

Participation gratuite

649 Tirage du 2005-08-06

06	22	28	36	41	48
----	----	----	----	----	----

Complémentaire : 24

Quintissime Tirage du 2005-08-06

3	4
819	9523

Extra Tirage du 2005-08-05

NUMÉRO 806054

Extra Tirage du 2005-08-06

NUMÉRO 084646

NOUVELLE PORTION À COLLECTIONNER : JUSQU'À 2 000 \$ PAR SEMAINE À VIE

Les modalités d'encasement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle du L-Q, cette dernière a priorité.

Votre projet est unique, l'expert **Miville** aussi!

• Géothermie • Chauffage

Miville

LE MEILLEUR service à Québec

ENEZ COMPARER AVEC L'EXPERT

Climatiseurs muraux bi-blocs

GARANTIE 5 ans

Pièces main-d'œuvre

A partir de **1495\$ + taxes**

installation en sus

OUVERT LE SAMEDI de 10 h à 16 h

670, rue Bouvier, bureau 102, Québec

626-5845

www.miville.ca

DIMANCHE 7 août EN SOIRÉE

La mezzanine

KRELL

La clef de sol

Plus qu'une légende, un son sans compromis...

Prix: **1290\$**

La clef de sol

840, Bouvier Québec

Vente/Conseils: Jean-Pierre Caron: 930-0479

JOUER UN SUPER BINGO À 5 000\$

POUVANT ATTEINDRE 5 500\$ INCLUANT 3 GROS LOTS GARANTIS DE 1 000\$

BINGO DES CHUTES

www.bingodeschutes.com

4175, Boul. Ste-Anne Beauport

667-0921

LIENNE CLEB 5124-1

TOUS LES JOURS

EN APRES-MIDI 13H ET EN SOIRÉE 18H45

Un complexe funéraire à dimension humaine

Une entreprise funéraire a récemment ouvert ses portes dans la région de Québec. Une architecture grandiose, un service des plus complets et une approche chaleureuse et humaine caractérisent bien le Complexe funéraire de la Cité. Les propriétaires, Jean et Gilbert Guay, ont peaufiné leur projet pendant deux ans et demi avant de le voir enfin se réaliser. Fils et petit-fils de thanatologue, ils comptent de nombreuses années d'expérience. « Le domaine funéraire a beaucoup évolué au cours des années et de nos jours, les gens ont des besoins et des goûts différents », explique Jean Guay. Ils proposent donc un service personnalisé où tout a été pensé afin de libérer les familles endeuillées des tracasseries matérielles.

Décor unique

Le complexe funéraire de la Cité est situé au 1600, avenue Legendre, facilement accessible tant pour la clientèle de la rive nord que de la rive sud. La bâtisse de 21 000 pieds carrés est impressionnante tant par ses dimensions que par son architecture. Fini les petits salons sombres et étroits. On y retrouve plutôt trois salons d'exposition éclairés par d'immenses vitrines donnant sur une végétation abondante.

À cela s'ajoutent deux salles de réception, un columbarium pouvant accueillir jusqu'à 1 400 espaces, une chapelle multifonctionnelle, une aire de jeux pour les enfants, une terrasse extérieure ainsi qu'un vaste stationnement.

Construit au coût de 4,5 M\$, le bâtiment permet aux employés de demeurer à l'écart. Le garage est situé très près du laboratoire, des couloirs mènent aux salons hors des aires réservées aux invités et les ascenseurs se bloquent lorsque le traiteur ou tout autre employé l'utilise pour assurer le service.

Tout sous le même toit

Le personnel du Complexe funéraire de la Cité s'occupe de tout. Du transport du corps jusqu'au choix du cercueil, l'organisation d'un goûter après la cérémonie ou l'impression de signets. Une rencontre permet d'organiser le tout selon les exigences du défunt et le goût de ses proches, peu importe sa religion. « Nous proposons en quelque sorte une formule clé en main à notre clientèle pour qu'ils aient l'esprit tranquille durant ces moments pénibles », précise encore M. Guay.

Touche féminine

Parmi la dizaine d'employés de l'entreprise, on compte deux thanatologues. Autre signe que les temps changent, ce sont deux jeunes femmes. Un métier autrefois réservé aux hommes mais dont les diplômées sont aujourd'hui presque totalement des femmes. « Et c'est bien ainsi, car les femmes ont un petit quelque chose de particulier », admet M. Guay. Toutes deux auront la chance de travailler dans l'un des laboratoires les plus sophistiqués de la province. Vaste, éclairé et muni d'instruments modernes.

Le Complexe funéraire de la Cité, à vos côtés, tout près. 418-658-1600

Landry confirmerait sa retraite mardi

VINCENT BROUSSEAU-POULIOT
VBPouliot@lesoleil.com

Après deux mois de réflexion, Bernard Landry aurait finalement pris sa décision. Selon *Le Devoir*, l'ancien chef du Parti québécois confirmerait sa retraite de la vie politique en début de semaine.

Joint hier par LE SOLEIL à sa résidence, Bernard Landry n'a pas voulu commenter l'article du quotidien montréalais, qui s'appuyait sur des révélations de certains de ses anciens collaborateurs et de ses proches. L'ancien premier ministre du Québec doit d'ailleurs faire part de sa décision à sa garde rapprochée demain au cours d'une réunion organisée par Andrée Corriveau, l'une des proches de M. Landry qui avait orchestré le mouvement réclamant son retour à la barre du Parti québécois.

Même s'il parle à Bernard Landry plusieurs fois par semaine, le militant Yves Michaud n'est pas au courant des intentions de son vieil ami. Il espère toujours que le chef démissionnaire se lancera dans la course à sa propre succession. Dans le cas contraire, il s'agit d'une grande perte pour le mouvement souverainiste, fait-il valoir. « Le Québec va lui manquer, et il va manquer au Québec. Depuis le début, je lui ai demandé de reconsidérer sa décision. Il s'est enfoncé dans le piège d'un vote de confiance. Après le vote de confiance, il a pris une mauvaise décision, mais ça arrive à tout le monde. »

Si M. Landry confirmait son retrait définitif de la vie politique — s'est-il dit d'ailleurs le faire dès mardi —, quel rôle pourrait-il jouer dans la prochaine campagne référendaire? « Il aura un rôle mineur, admet Yves Michaud. Il devra sortir des rails de la voie publique. Il pourrait faire comme M. Parizeau et s'en tenir à une ou deux déclarations par année. »



Dans une photo transmise par la NASA hier, on voit l'astronaute Stephen Robinson suspendu au bout du bras canadien, lors de la sortie dans l'espace de mercredi.

Sur le chemin du retour

CAP CANAVERAL (AFP) — *Discovery* s'est désarrimée de la Station spatiale internationale (SSI), débutant son voyage pour une rentrée sur Terre à haut risque demain, deux ans et demi après la désintégration de *Columbia*.

C'est « le premier pas sur le chemin du retour » vers le centre spatial Kennedy, en Floride, selon la NASA.

« La météo a l'air bonne pour un atterrissage en Floride lundi, a lancé Julie Payette, l'une des responsables de la mission, à l'équipage de *Discovery*. Mais comme vous le savez, c'est le mois d'août et c'est la Floride », a-t-elle ajouté en allusion aux possibilités d'orages et d'averses.

« Le véhicule est en extrêmement bon état. La mission a été un succès, nous avons accompli tous ses objectifs et au-delà, nous sommes prêts pour l'atterrissage », s'est félicité Wayne Hale, directeur adjoint du programme de la navette.

Une fois éloignée d'une centaine de mètres, la navette a effectué un tour complet de la SSI pour permettre à l'équipage de prendre des photos du laboratoire orbital sous des angles qui n'avaient pas été vus depuis la dernière visite d'une navette en 2002.

En cas de mauvais temps demain, la navette tentera un atterrissage mardi en Floride. Mais si la météo est encore défavorable, la NASA visera un atterrissage sur la base d'Edwards en Californie ou de White Sands au Nouveau-Mexique.

Les jeunes libéraux se dégonflent

La résolution sur les strings réduite à des vœux pieux après un débat animé

MYLÈNE MOISAN
MMoisan@lesoleil.com

■ SHERBROOKE — Les députés ont mieux à faire que de débattre du string, pensent les jeunes libéraux, qui suggèrent au gouvernement de se limiter à encourager les commissions scolaires à adopter un code vestimentaire. Ce qui ne les empêche pas d'avoir des opinions très tranchées sur la question.

Après un débat fort animé, la proposition qui a fait couler tant d'encre cette semaine a été réduite à de simples vœux pieux. Pas question d'imposer, l'État doit se contenter de faire de la prévention, d'engager des intervenants dans les écoles. Les « vêtements trop suggestifs et offensants » sont l'affaire des commissions scolaires et des parents, appelés à prendre leurs responsabilités.

Un militant, Ismaël Morissette, n'a pas mâché ses mots pour dénoncer l'idée de « mettre de l'argent dans les commissions scolaires, (d')engager du monde comme des malades. Moi, mes parents ont fait leur travail avec leurs valeurs. Ce n'est pas un autre avec ses valeurs qui va venir éduquer mes enfants au niveau sexuel. C'est fini de mettre de l'argent inutilement dans les programmes. Il faut que les parents soient responsables ».

Code vestimentaire ou non, plusieurs jeunes ont quand même insisté sur l'importance de s'attaquer à l'hypersexualisation des tenues vestimentaires. Julie Tremblay, qui travaille comme vendeuse dans une lingerie, a confié aux quelque 200 militants réunis en plénière qu'elle « vend tous les jours des *G-strings* et de la lingerie à des filles de moins de 12 ans. Il faut régler ça avant que ça dégénère », souhaite-t-elle.

Plus pragmatique, un autre militant a donné l'exemple d'un bureau de notaires où le monde travaillerait en babouches, en bermudas et en chemise à carreaux ouvertes. Ça ne cadre pas avec l'institution et c'est la même chose pour l'école. Il faut un respect de l'institution ».

Dans le même ordre d'idées, Julie Landreville estime que « ça part des parents. Je ne comprends pas qu'on permette à des enfants de huit ans de porter un *G-string*. Ça encourage les pé-

dophiles et moi, je ne veux pas voir mes enfants se faire regarder comme des proies à huit ans ». Elle insiste sur l'importance de faire comprendre aux jeunes les conséquences d'une sexualité précoce. « Es-tu prête à avoir un enfant à 8 ans, à 12 ans, es-tu prête à avoir le sida? Il faut que nos enfants soient conscients de ça. »

Pour ce faire, l'État doit par contre embaucher des intervenants dans les écoles, croient la majorité des jeunes libéraux. Pourquoi? « Mettons que je m'appelle Jenny, j'ai huit ans, neuf ans. Vers qui je me tourne pour poser mes questions? Vers la mère supérieure, super autoritaire, qui m'interdit de tout faire? Vers le paternel dictatorial qui dit toujours « fais pas ça »? L'adolescent pense de façon révoltée. On s'entend là dessus. Nous avons donc besoin d'intervenants, de facilitateurs, pour vulgariser les beaux dépliant », croit Vaid Fortin-Vidah.

Et puis, continue-t-il, « certains parents sont dysfonctionnels. On fait quoi du parent dans Hochelaga-Maisonneuve qui est *dealer* de crack et que sa blonde fait la rue? On laisse ce monde-là éduquer des enfants? Jamais de la vie ».

L'EAU

Également présentée par Simon Bégin, président de la Commission Jeunesse du Parti libéral du Québec, la résolution sur la nationalisation de l'eau a subi le même sort que celle sur le code vestimentaire, épurée du concept même de nationalisation. Après de vives discussions, les jeunes ont convenu de se contenter d'états généraux sur la protection de la ressource.

« Pour la nationalisation, les gens ont dit « c'est extrêmement complexe ». Je pense que c'est responsable, on a proposé une résolution pour faire le tour de la question. La même chose pour le code vestimentaire, les jeunes ont montré qu'ils étaient préoccupés par la question, mais qu'ils voulaient que ça se fasse dans le respect de la loi actuelle. »

Quoi qu'il en soit, Simon Bégin s'est dit satisfait des débats. Il ne s'inquiète nullement de la dilution des propositions controversées. « Il y a eu beaucoup de débats. On avait volontairement choisi des questions qui font des débats. On n'a pas peur de sujets qui suscitent la controverse. Et ça plaît, de la façon dont c'est formulé maintenant, autant à M. (Jean) Charest qu'à M. (Jean-Marc) Fournier. On pourra donc avoir une oreille plus attentive. »

« Il faut régler ça avant que ça dégénère »

Chaudière-Appalaches
chaudiereappalaches.com

Québec

CROISIÈRES Grosse-Île et Isle-aux-Grues

DÉPARTS DE BERTHIER-SUR-MER

CROISIÈRES LACHANCE

FORAITS

- 1 nuit • 1 souper table d'hôte
- 1 petit déjeuner
- 1 croisière et visite d'une demi-journée à la Grosse-Île ou à l'Isle-aux-Grues
- à partir de 144 \$

1 800 563-0200 • www.monoideserables.com

EXCURSIONS

- 1 nuit • 1 souper table d'hôte
- 1 petit déjeuner
- 1 croisière et visite d'une demi-journée à la Grosse-Île ou à l'Isle-aux-Grues
- à partir de 110 \$

1 866 559-7514 • www.moteldeplage.com

Excursions Nature & Culture Isle-aux-Grues

39.50 \$ + taxes

Croisière à la Grosse-Île

39.50 \$ + taxes

CES EXCURSIONS INCLUENT : Une traversée sur le Lachance III ou sur le nouveau bateau « Le Vent des Îles », une visite de l'île en train ballade et un animateur.

À moins de 30 minutes des Ponts de Québec, Autoroute 20, sortie 364. Réservation fortement recommandée

Auberge du Faubourg

- 1 nuit • 1 souper table d'hôte
- 1 petit déjeuner
- 1 croisière et visite d'une demi-journée à la Grosse-Île ou à l'Isle-aux-Grues
- à partir de 126 \$

1 800 463-7045 • www.aubergedufaubourg.com

Hôtel Motel Complex 232

- 1 nuit • 1 souper
- 1 petit déjeuner
- 1 croisière et visite d'une demi-journée à la Grosse-Île ou à l'Isle-aux-Grues
- à partir de 99 \$

1 866 604-4515 • www.hotelmotel232.com

Mikami

- 1 nuit • 1 petit déjeuner
- 1 panier de pique-nique
- 1 visite au jardin Mikami
- 1 croisière et visite d'une demi-journée à la Grosse-Île ou à l'Isle-aux-Grues
- à partir de 94 \$

1 866 922-2320 • www.mikami.ca

L'histoire des îles racontée par...

CROISIÈRES LACHANCE BERTHIER-SUR-MER

1 888 476-7734 • (418) 259-2140 • www.croisièreslachance.ca

Groupe de recherche sur les maladies osseuses

Vous souffrez de l'arthrose du GENOU?

Si vous êtes âgé(e) de 40 ans et plus et que vous avez un diagnostic d'arthrose du genou, vous pourriez être admissible à une étude clinique sous la supervision du Dr Jacques Brown et recevoir gratuitement un médicament en investigation sous forme de crème.

Pour plus d'information, contactez une infirmière du Groupe de recherche du Dr Jacques Brown au 990-0751

ÉTUDE DE RECHERCHE SUR L'ATROPHIE VAGINALE

Évaluation d'un comprimé vaginal expérimental

Vous pourriez participer à l'étude si vous :

- êtes postménopausée
- êtes âgée d'au moins 45 ans
- souffrez d'au moins 3 des symptômes suivants :
 - sécheresse vaginale,
 - irritation/démangeaisons au vagin ou à la vulve, mictions douloureuses, douleurs pendant les activités sexuelles
- ne prenez pas d'hormones depuis au moins 3 mois

Pour plus de renseignements, prière de téléphoner aux coordonnatrices de l'étude de Dre Céline Bouchard, Vicky Bujold ou Mélissa Côté, au (418) 650-2295

COBALT DE CHEVROLET

L'escompte employé offert à tous

0\$ comptant 0\$ dépôt de sécurité

218\$ par mois*

MARLIN CHEVROLET

2145, Jean-Talon Sud, Sainte-Foy (Québec) 688-1212

www.marlinchevrolet.com

LIQUIDATION

Faites vite!

de fin de saison

Plus d'un million d'inventaire à liquider!

GOLF USA

Performez maintenant!

710, rue Bouvier, local 140

Tél.: 628-1646

SANTÉ


Familiaprix
 www.familiaprix.com

NUTRITION

La canneberge et les infections urinaires infantiles

De nombreuses études révèlent que la canneberge, comme d'autres baies (bleuets, mûres), est un aliment fonctionnel dont la consommation peut être très bénéfique pour la santé. Plus spécifiquement, on constate que sa consommation peut aider à prévenir les infections urinaires. C'est pourquoi il semblerait que de plus en plus de parents donnent des produits à base de canneberges à leurs enfants qui souffrent d'infections urinaires chroniques.

En effet, selon un sondage dont les résultats ont été publiés dans le numéro du mois de juillet de *Ambulatory Pediatrics*, près des tiers des parents interrogés dans une clinique de néphrologie pédiatrique ont recours à cette pratique.

Cette tendance n'est pas sans inquiéter la pédiatre Kathi Kemper, un des auteurs de l'étude. Elle croit que des études devraient être menées afin de déterminer l'efficacité d'un tel traitement alternatif pour des enfants. Elle s'inquiète surtout pour les enfants à qui on donne des suppléments de canneberge. Ils n'ont pas la même physiologie et le même métabolisme que les adultes et ne devraient pas prendre de suppléments.

GÉRER LES INFECTIONS URINAIRES

Mais pourquoi la canneberge aide-t-elle à traiter les infections urinaires ? Les chercheurs ont mis beaucoup de temps à le comprendre. Ils ont finalement découvert que ce petit fruit contient un composé flavonoïde nommé la proanthocyanidine. Cette substance aux propriétés antibactériennes

semble empêcher les bactéries d'adhérer aux tissus de son hôte. Non fixées, celles-ci sont incapables de se coloniser et ne peuvent donc pas causer d'infections.

Plusieurs études cliniques ont été menées avec différents produits à base de canneberges (concentré, cocktail, suppléments) pour déterminer leurs effets sur la prévention des infections du système urinaire.

Parmi les études les plus récentes, celle publiée en 2004 dans le *Cochrane Database System Review* passe en revue les meilleures études cliniques menées jusqu'à maintenant. Ses résultats démontrent qu'il existe suffisamment de preuves pour affirmer que la consommation du

jus de canneberge, pendant un an, aide à réduire les infections urinaires chez les femmes.

Les auteurs de cette étude mentionnent toutefois que les données ne permettent pas la même conclusion pour d'autres groupes de la population comme les enfants et les personnes âgées (hommes ou femmes).

D'AUTRES BIENFAITS

La canneberge renferme aussi d'autres composés flavonoïdes, tels les anthocyanines et les flavonols, et des acides phénoliques. Ces substances sont de puissants antioxydants capables de neutraliser les radicaux libres dommageables pour le corps.

Les radicaux libres sont des composés oxygénés réactifs. Ils émanent naturellement des activités métaboliques et immunitaires de notre corps. Quand les cellules produisent de l'énergie à partir des nutriments ingé-

rés, elles en génèrent. Le corps les utilise aussi pour lutter contre les infections bactériennes.

L'environnement est aussi une source de radicaux libres. La pollution atmosphérique, les rayons ultraviolets et certains métaux lourds et déchets toxiques regorgent de ces composés réactifs. La fumée de tabac libère aussi d'importantes quantités de radicaux libres.

De nature instable, les radicaux libres se lient aux grosses molécules du corps, telles les membranes et les molécules d'ADN contenant le code génétique, pour se neutraliser. À leur tour, ces molécules vont être déstabilisées, ce qui compromet leurs activités.

C'est ainsi que les radicaux libres contribueraient au développement des maladies cardiovasculaires, des cancers, des maladies neuro-dégénératives (Alzheimer et Parkinson), des cataractes, etc.

D'ailleurs, une étude des effets de la consommation du jus de canneberges sur le cholestérol sanguin a été publiée en 2004 par des chercheurs de l'Institut des nutraceutiques et des aliments fonctionnels de l'Université Laval. D'après les résultats rapportés dans le site Internet du Réseau Protéus, « boire de 250 ml à 500 ml de jus de canneberge par jour a élevé le taux de bon cholestérol (HDL) chez des hommes présentant un léger embonpoint et ayant un haut taux de mauvais cholestérol (LDL) ».

COMMENT L'APPRÊTER

Longtemps associée au fameux cocktail rafraîchissant d'Océan Spray, breuvage composé d'un tiers de jus de canneberge, d'un tiers d'eau et d'un tiers de sucre, la canneberge est maintenant accessible sous d'autres formes.

Fraîche ou congelée, elle est idéale pour la confection de desserts, de bis-



Il existe assez de preuves pour affirmer que la consommation du jus de canneberges aide à réduire les infections urinaires chez les femmes, selon une étude.

cuits et de muffins. Préparée en sauce, elle accompagne très bien la volaille et les viandes sauvagines. Depuis quelques années, on la trouve également sucrée et déshydratée.

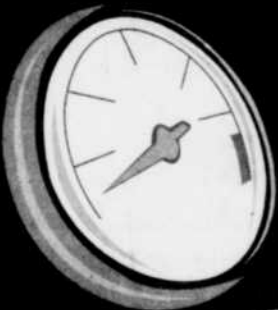
De nombreux livres de recettes ont été publiés aux États-Unis. Au Québec, on peut se procurer l'ouvrage d'Elaine Elliot, *Les Canneberges* (éditions Carré Saint-Louis, 1999, 12,95\$).

Un colloque sur les effets santé de la canneberge aura lieu les 18 et 19 août

prochains. Ce colloque est organisé par l'Institut des nutraceutiques et des aliments fonctionnels de l'Université Laval dans le cadre du Symposium international sur les effets santé des fruits et légumes. Infos : (418) 656-3527, www.favhealth2005.org

L'auteur de cette chronique hebdomadaire est membre de l'Ordre professionnel des diététistes du Québec. Une fois par mois, la chronique nutrition porte sur vos questions et commentaires. Adressez-les par courriel à : questiondenutrition@hotmail.com

Stressé ? Fatigué ?



Une ampoule par jour suffit !

● Beaucoup de gens ont un rythme de vie exigeant qui ne respecte pas les limites de la fatigue. Ils ne s'accordent pas suffisamment de sommeil et de repos et sur le plan alimentaire beaucoup négligent la qualité de l'alimentation. Alors on ne doit pas se surprendre si on se retrouve à un moment donné en panne d'énergie, épuisé, surmené et fatigué.

SUPER ENERGEX d'Adrien Gagnon est une formule recommandée aux personnes qui ont besoin de refaire leurs énergies de façon naturelle. Elle apporte des vitamines essentielles à l'équilibre nerveux ainsi qu'à la production et l'utilisation de l'énergie par l'organisme.



Augmente l'énergie

Anti-Stress

Meilleure résistance

Chasse-fatigue

Formule exclusive avec substances naturelles adaptogènes:

- ✓ Maca
- ✓ Ashwagandha
- ✓ Noix de Kola
- ✓ Suma
- ✓ Ginseng sibérien
- ✓ Ginseng rouge chinois et
- ✓ 6 vitamines du groupe B

Ne contient pas de caféine

Vendu en pharmacie et dans les grandes surfaces.
www.adriengagnon.com

www.adriengagnon.com **Adrien Gagnon**

L'ado en cavale se rend

ÉLISABETH FLEURY
EFleury@lesoleil.com

L'adolescente de 16 ans qui était en cavale depuis le 23 juillet avec le mari de sa mère s'est finalement rendue aux policiers, hier.

Marie-Josée Arbour et Steve Michaud, 33 ans, se sont livrés vers midi à la centrale du parc Victoria. Il semble que la forte médiatisation de leur cas les ait finalement convaincus de se rapporter.

L'homme et l'adolescente, qui se seraient rendus jusqu'à Trois-Rivières, Montréal et même Toronto, auraient passé les derniers jours de leur cavale dans le secteur de Jonquière, où ils songeaient à louer un appartement.



Marie-Josée Arbour

Elle était avec son beau-père, dont elle serait enceinte

Selon la police de Québec, Steve Michaud était recherché sur mandat visé pour une affaire d'attouchements sexuels. «On a exécuté le mandat, et on l'a relâché sur promesse de comparaître», a fait savoir le capitaine Jean-Eudes Lachance, de la police de Québec.

Michaud était également sous le coup d'une probation de deux ans depuis octobre pour une affaire de menaces. Un interdit de contact entre

Steve Michaud et Marie-Josée Arbour et sa mère avait en outre été prononcé par la Cour.

L'histoire est on ne peut plus pathétique. Michaud serait le père du bébé que porte Marie-Josée Arbour depuis maintenant 19 semaines. L'adolescente et son beau-père, qui se disent amoureux l'un de l'autre, auraient décidé de prendre le large pour pouvoir vivre leur amour en paix.

Le 23 juillet, Michaud avait profité de l'absence de sa femme, de qui il serait sur le point de divorcer, pour aller cueillir la fille de celle-ci chez elle, dans le quartier Limoilou. Ni lui ni l'adolescente n'avaient donné signe de vie depuis.

À la journaliste de TQS qui l'attendait à sa sortie du poste de police, Steve Michaud a mentionné que l'amour était «plus fort que la raison». À propos du jeune âge de Marie-Josée Arbour, il a affirmé: «Elle a 16 ans, mais c'est une femme.»

Les policiers ont confié l'adolescente à la DPJ.

EN BREF

ÉLISABETH FLEURY
EFleury@lesoleil.com

Course fatale

■ La vitesse serait à l'origine d'un accident mortel survenu dans la nuit de vendredi à hier sur la route 281, à Saint-Michel de Bellechasse. Selon les informations recueillies par la Sûreté du Québec, la victime, Henri-Jacques Drolet, 18 ans, de Montmagny, aurait perdu la maîtrise de sa Honda Civic dans une courbe. Le véhicule aurait fait plusieurs tonneaux avant de terminer sa course dans un champ. Le conducteur a été conduit à l'Hôtel-Dieu de Lévis, où son décès a été constaté. Son passager, un jeune homme de 18 ans de Trois-Saumons, s'en est quant à lui tiré presque indemne. «Le passager était attaché, mais pas le conducteur», a précisé l'agent Gérard Carrier, du Service des communications de la SQ. Il semble que le véhicule dans lequel prenaient place les deux jeunes, qui avaient passé la soirée dans un party à Saint-Michel, ait été impliqué dans une course quelques minutes avant l'accident. «On va vérifier si c'est vrai, mais ce qu'on sait, c'est qu'il n'y avait aucune course au moment de l'accident», a indiqué l'agent Carrier. Course ou pas, le jeune conducteur roulait à vive allure, a convenu le porte-parole de la SQ.

Adolescent heurté mortellement

■ Un adolescent de 13 ans a été heurté mortellement par un automobiliste dans le stationnement du marché aux puces de la rue Roland-Beaudin, dans le secteur de Sainte-Foy. L'automobiliste a quitté les lieux après l'accident, qui s'est produit aux environs de 21 h 30, hier. Au moment d'écrire ces lignes, la police de Québec tentait toujours de retrouver le suspect. «On n'a aucune description de l'individu. Tout ce qu'on sait, c'est qu'il serait au volant d'un véhicule de couleur noire», a mentionné le capitaine Jean-Eudes Lachance, du Service de police de la Ville de Québec.

Sensibilité italienne aux Grands Feux

VINCENT BROUSSEAU-POULIOT
VBPouliot@lesoleil.com



Réputée pour sa puissance, l'équipe italienne a opté pour l'émotion, hier soir.

■ Les Italiens laissaient miroiter la puissance de leurs feux d'artifices. Ils ont plutôt laissé libre court à leur sensibilité afin de charmer les 21 000 personnes présentes hier soir au Parc de la Chute-Montmorency à l'occasion des Grands Feux Loto-Québec.

Gagnante du Solstice en 1999, la firme APE Parente a choisi une entrée rythmée et colorée sur la musique enlevante de Disney. L'un des 11 morceaux de ce spectacle d'une durée de 25 minutes.

Après avoir conclu ce premier épisode musical avec une explosion géante, les Italiens ont enchaîné avec une pièce de leur répertoire national, illuminant le ciel en douceur.

Misant ensuite sur l'artiste canadienne Nelly Furtado et la vedette de la musique dance Anastacia, les Italiens ont bombardé les chutes Montmorency d'une pléiade de petits tourbillons virevoltant dans tous les sens.

Pour le début de la chanson *The Power of Love*, de Céline Dion, ils ont voulu recouvrir le haut des chutes de blanc. Dommage que la fumée ait tout gâché!

La finale de cette pièce de Céline Dion fut nettement mieux réussie. Les spectateurs ont alors assisté à une première grande offensive céleste.

ARTILLERIE LOURDE

Mais la troupe de Romualdo Parente gardait l'artillerie lourde pour le groupe Queen. Après des tourbillons rouges et verts, les Italiens ont enfin utilisé la totalité du ciel des

chutes Montmorency. Ils ont gardé le cap avec *My Way*, de Frank Sinatra et du ténor Luciano Pavarotti, se permettant même d'augmenter le rythme durant les deux versions de *Volare*, une chanson interprétée tour à tour par Dean Martin et les Gipsy Kings.

La table était mise pour la finale, une pièce d'opéra accompagnée de puissantes explosions à répétition. Du vrai boulot à l'italienne! Avec, en prime, un clin d'œil au drapeau-vedette de la soirée: un ciel exclusivement blanc, rouge et vert.

EN ROUTE VERS LA FINALE

Malgré quelques beaux moments, les Italiens n'avaient pas leur aplomb habituel. Réputés pour leur puissance, ils ont toutefois offert un plaidoyer chargé de sensibilité. Un choix étonnant. Et concluant? L'affaire est maintenant entre les mains du jury, présidé cette année par Jean-Paul L'Allier. Le maire de Québec et les cinq autres membres ont déjà amorcé leurs délibérations. Canada, Espagne, Chine, Suède ou Italie?

Le jury devra rendre son verdict mercredi soir prochain, avant la Grande Finale Loto-Québec. Une décision sans appel qui désignera le récipiendaire du Solstice 2005.

U2 FEST

Trouve David à bord du studio mobile Énergie 98.9 et gagne tes billets pour assister au spectacle hommage à U2 avec 3 de tes amis le 13 septembre prochain!



GRAND PRIX

Un voyage de 4 jours pour 2 personnes à Las Vegas pour aller voir U2 en concert avec 500 \$ U.S. en argent de poche!

AUSSI

5 iPod U2 autographiés en édition limitée

Règlements disponibles à la station.

U2 iPod
Édition spéciale

énergie 98.9
MONTE LE SON!
radioenergie.com

Une radio Astral Media

Astral Media